En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 27 FEVRIER 1946 — No 15

# Les catholiques du Canada présentent un front uni dans la loyauté au Pape

Voici le texte de l'allocution prononcée par Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, en recevant le "biglietto" ou note officielle de son élévation au cardinalat.

La première partie de l'allocution a été prononcée en italien. En voici la traduction:

"Le coeur débordant de reconnaissance envers l'Auguste Pontife, Notre Saint Père le Pape Pie XII, et en raison de cette marque particulière de son estime et de son affection, j'accepte de vos mains cette note officielle qui m'informe de mon élévation à la pourpre cardinalice. Je remercie le Seigneur de ses tendres et infinies miséricordes, parce que, nonobstant mes démérites, **Il a daigné** jeter les yeux sur moi, et élever son humble serviteur au rang des Princes de l'Eglise". (Fin du texte italien.)

**Profonde gratitude**

"Et maintenant, je demanderais la permission d'adresser la parole dans ma langue natale, avec l'espoir de mieux exprimer mes penseés et mes sentiments, à l'annonce de la très gracieuse nouvelle que vous venez de m'apporter. D'abord, je veux exprimer la sincère et profonde gratitude que j'ai ressentie — et que je ressens encore — lorsque j'ai appris la condescendance du Pontife Suprême qui m'a désigné pour un si grand honneur. Ce fut, en vérité, la plus grande surprise de ma vie. La possibilité d'une telle nomination ne m'était javais venue à la pensée, et maintenant, je puis redire les paroles du Cantique de Notre Sainte Vierge: "Magnificat anima mea Dominum. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo. . . Quia fecit mihi magna, qui potens est: et sanctum nomen ejus".

"Je réalise que cette dignité sacrée ne m'a pas été conférée à cause de mes mérites, et que le geste du Saint Père a pour but de reconnaître le rôle des catholiques de langue anglaise, aux côtés de leurs frères de langue française, dans l'édification de notre glorieuse Eglise canadienne".

**Une seule pensée catholique**

"Le Canada est une nation composée de deux grandes races unies par le symbole de la couronne impériale britannique. Les deux nobles langues, anglaise et française, y sont parlées. A la suite des derniers développements de l'immigration, dans l'histoire de notre pays, la partie de langue anglaise comprend maintenant des catholiques et des non-catholiques, de différentes origines raciales.

"Je suis heureux de pouvoir assurer que les catholiques du Canada, quelles que soient leur langue ou leur race, ou leurs différences politiques, présentent un front uni dans l'amour de leur foi ancienne et dans leur loyauté au Siège de Pierre et au Vicaire du Christ.

**Un honneur pour Toronto**

"L'insigne honneur qui m'échoit, est en quelque sorte une gloire pour le clergé, les religieux et la population de la province ecclésiastique de Toronto, et particulièrement une gloire pour mon propre diocèse. C'est dans ce diocèse que cinq des huit martyrs canadiens, maintenant canonisés, ont donné leur vie pour le Christ. Par un concours de circonstances providentielles, ce diocèse est devenu le centre des efforts missionnaires de l'Eglise, dans la partie anglaise du Canada. Le nouvel honneur conféré à Toronto, a suscité des manifestations de la plus profonde satisfaction et gratitude à l'endroit du Saint Siège. Ces manifestations, grandioses par leur ampleur, viennent de toutes les classes sociales et de toutes les parties de notre vaste Canada. Elles ne venaient pas seulement de la part de ceux qui ont la foi, mais bien aussi de la part des non-catholiques, particulièrement

(suite à la page 8)

## OBSERVATOIRE

### Les vrais moyens

Il est intéressant d'observer l'attitude de certains journalistes en face du problème créé par l'affaire d'espionnage. S'ils affirment ouvertement leur indignation contre les espions et les traîtres, ils essaient, d'autre part, de faire oublier qu'ils ont combattu longtemps ceux qu idénonçaient la politique de Moscou et les pratiques secrètes du communisme. On dirait des gens qui profitent d'un trouble général pour changer d'habit et de camp. Déjà ils lancent de petits cris contre les idées pernicieuses qui poussent à trahir la patrie. Ils parlent même d'en défendre par la force nos institutions démocratiques. Ce n'est pas nous qui les arrêterons si, demain, ils lancent contre le communisme les foudres de leur éloquence.

Mais ce n'est pas tout de déclarer que nous ne voulons pas de la faucille et du marteau sur le drapeau rouge. Il faut prendre les vrais moyens d'empêcher que ces emblèmes ne flottent un jour sur nos usines et qu'ils ne décorent le fronton de nos édifices publics. La force seule n'y parviendrait pas. Des réformes sociales s'imposent pour corriger les abus manifestes du capitalisme, répartir plus équitablement les richesses, assurer du travail et des revenus suffisants aux travailleurs manuels.

Il faut surtout que les hommes, gouvernants et gouvernés, retrouvent le sens des réalités spirituelles et qu'ils s'en inspirent dans leur vie quotidienne. Car le communisme est une doctrine essentiellement antireligieuse, et ce n'est pas par des moyens purement temporels qu'on réussira à le vaincre. Quand les hommes ont perdu la foi et l'espérance en un monde meilleur, il ne leur reste plus qu'à se créer sur terre un paradis. A cette fin, ils sont prêts à essayer de tout, même du communisme.

S. P.




### Les rats dans le fromage

Dans la cuisine de la Sophronie,
On goûtait une paix chérie.
Les gens vivaient heureux, contents,
Comme sous un bon gouvernement.
Hélas! un complot misérable,
Vint briser ce bonheur ineffable.
Un jour qu'elle préparait le repas,
Sophronie, en sortant ses plats,
Vit que sa meule de fromage
Avait subi un vrai carnage.
A la faveur de la nuit,
Et sans faire le moindre bruit,
Des rats, des souris, de la vermine,
Avaient envahi la cuisine.
Le complot était évident:
On pouvait voir la trace des dents.
Et rien que par leur hideuse piste
On savait qu'ils étaient communistes.
Aussitôt laissant ses chaudrons,
Sa soupe aux pois et ses guertons,
La Sophronie se mit dans la tête
De les soumettre à l'enquête,
Sans faire appel aux avocats,
Elle sortit ses pièges à rats.
Elle les prendrait morts ou en vie,
Même s'ils venaient de la Russie!
Puis elle plaça près de leur trou
Sa vieille chatte et son matou.
Et pendant que tous sommeillent,
Dans la cuisine, on fait la veille.
Il faut se rappeler qu'un voleur
Ca sort surtout à la noirceur.
Tout à coup, la vieille chatte
Entend quelque chose qui gratte:
Dans un trou, près des chaudrons,
Elle voit la tête d'un espion.
Il sort, il avance. . . Alors la chatte
Sur le dos lui rabat la patte.
Au bout de quelques jours,
Plus d'un rat avait eu son tour.
Les rongeurs alors prirent la fuite,
Amenant avec eux leur suite.

**Morale**

Pour mettre fin à tous complots
Comme la chatte, montrez les crocs.
Et si vous découvrez de l'espionnage,
Alors faites donc un bon nettoyage.

Le GOFFEUR

## Les films russes vont disparaître

Toronto. — Un représentant du cinéma a déclaré ici qu'on retirerait les films d'inspiration ou de facture soviétiques qui sont actuellement en circulation au Canada.

Une compagnie cinématographique a déjà reçu, à ses quartiers généraux de Toronto, des représentations de vingt-cinq gérants l'avisant que la réaction du public canadien, lors de la publication des activités d'espionnage des soviets, a été nettement défavorable à la Russie et au film de provenance soviétique.

## Un protestant lui rend hommage

Rimouski. — L'hon. Wilfrid Bovey, qui a présidé ici une séance de la commission de rétablissement des militaires dans la vie civile, a fait un bel éloge de S. Exc. Mgr Courchesne qui vient d'être nommé archevêque de la nouvelle province ecclésiastique formée des diocèses de Rimouski, Gaspé, Golfe St-Laurent et Labrador. "Bien que j'appartienne à la religion protestante, a dit le colonel Bovey, je reconnais dans la personne de S. Exc. Mgr Courchesne le prélat le plus dévoué, le plus humble et le plus intéressé au sort de l'homme ordinaire que j'ai connu. Je crois qu'il n'est que juste que nous, protestants, nous reconnaissions en Mgr Courchesne un grand chef de l'Eglise catholique".

## Les premiers ministres invités à Londres

Londres. — Le secrétaire britannique aux Affaires étrangères, Ernest Bevin, a annoncé aux Communes que le premier ministre Attlee a invité les premiers ministres des dominions à se rendre bientôt à Londres. M. Bevin a précisé que M. Attlee espère que les chefs du commonwealth arrivent à Londres avant la conférence de paix à Paris, qui doit, jusqu'ici avoir lieu en mai.

## Alliance "en suspens"

Londres. — Au cours d'un débat sur les Affaires étrangères, Harold MacMillan, conservateur, a déclaré à la Chambre que l'alliance entre l'Angleterre, la Russie soviétique et les Etats-Unis est virtuellement, sinon formellement, "en suspens".

## Un nouveau ministère sera créé en Ontario

Toronto. — L'hon. George Drew, premier ministre de l'Ontario, a annoncé que la deuxième session de la 22ième législature ontarienne s'ouvrira le quatre mars prochain.

Ce sera la deuxième session provinciale depuis les élections de juin 1945 qui reportèrent au pouvoir le parti de l'hon. Drew. Au nombre des problèmes à étudier, au cours de la future session, mentionnons la création d'un nouveau ministère, celui du "Tourisme et des Amusements"; l'étude de nouveaux règlements sur la vente des spiritueux; l'aide aux fermiers et un nouveau code de travail.

# L'impérialisme moderne est condamné par S.S. Pie XII

## Allocution du Souverain Pontife prononcée devant le Collège des Cardinaux, à Rome

### Pas d'unité sans Dieu. — L'Eglise et l'impérialisme. Respect des traditions. — Famille et Etat.

Tous liront avec intérêt les passages suivants de l'allocution que Sa Sainteté Pie XII prononçait mercredi dernier devant le Collège des Cardinaux réunis.

**Unité en Dieu**

L'Eglise se dresse aujourd'hui au milieu d'un univers déchiré et divisé, comme un avertissement, un signe de ralliement pour les nations, qui invite tous ceux qui ne croient pas encore à venir vers elle et confirme ses fils dans la foi qu'ils professent; car sans Dieu, loin de Dieu, il ne peut y avoir d'unité sincère, solide et sûre.

Si donc aujourd'hui il en est tant qui de tous côtés se tournent vers l'Eglise, dans une attente angoissée et des frémissements d'espoir, et lui demandent la part qu'elle doit prendre au salut de la société humaine, à l'établissement de ce bien inestimable, plus précieux que tous les trésors, qui est la paix perpétuelle à l'intérieur et à l'extérieur, la réponse de l'Eglise peut être multiple et diverse, pour correspondre à ses possibilités si variées.

Mais la réponse principale et précise à laquelle toutes les autres peuvent se ramener reste touojours l'unité et l'intégrité de l'Eglise fondée sur Dieu et le Christ. De là la nécessité, d'abord pour les enfants de l'Eglise même, mais aussi pour la société humaine en général, d'avoir des notions claires et exactes de l'influence qu'exercent en pratique cette unité et cette intégrité.

Cette influence s'étend au fondement, à l'édifice et à l'activité de la société humaine.

**L'Eglise et l'impérialisme**

L'unité et l'intégrité de l'Eglise, signifiée par la manifestation de son caractère supranationale, importent fort aux fondements de la vie de société. Il n'en découle pas que l'Eglise ait pour fonction de comprendre et d'englober en quelque manière, comme dans un gigantesque empire mondial, toute la société humaine. Une telle conception de l'Eglise, comme empire terrestre et domination mondiale, est radicalement fausse. A aucune époque de l'histoire elle été vraie ni n'a correspondu à la réalité, à moins qu'on ne persiste erronément à transposer dans le passé les idées et le vocabulaire propres à notre époque.

**L'Eglise n'est pas un empire**

L'Eglise, tout en remplissant le mandat que lui a donné son divin fondateur de répandre l'Evangile partout et de lui gagner toutes les créatures, n'est pas un empire, surtout dans le sens impérialiste que l'on accorde maintenant à ce mot. Son progrès et son expansion sont marqués d'une tendance contraire à celle de l'impérialisme moderne. Son progrès est avant tout celui de l'homme

(suite à la page 8)

## Record de natalité à Lac-Mégantic

Lac-Mégantic. — On vient d'enregistrer un record de natalité dans notre localité. En effet, en 43 jours, soit du 1er janvier au 12 février, il y a eu 43 baptêmes, dont 8 en un jour. La population de Lac-Mégantic est d'environ 6,000 âmes.

## Espionnage organisé depuis longtemps

Ottawa. — Un haut fonctionnaire directement relié à l'enquête actuelle sur l'espionnage au Canada, a déclaré au représentant de la "BUP" que "dès novembre 1945, l'organisation russe de sabotage industriel et d'espionnage au Canada avait pris des proportions si alarmantes que le premeir ministre King en informa personnellement le président Truman et franchit l'Atlantique pour mettre les autorités britanniques au courant de ce que tramait la Russie dans le dos du Commonwealth.

## Pour la réforme de notre Constitution

Ottawa. — Le moment est venu de reviser la constitution, a déclaré au "diner des vétérans" du club Kinsmen d'Ottawa, M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des communes. "La constitution, a soutenu M. Beauchesne, n'est plus ce qu'elle a été; elle est désaxée. Vous voyez tous les malentendus entre l'autorité fédérale et les provinces. Pourquoi toutes ces conférences fédérales-provinciales? Parce que l'Acte constitutionnel ne fonctionne plus et le moment est venu de le modifier avant que le Conseil privé achève d'en faire une victime de sabotage".

Selon M. Beauchesne, le Parlement actuel est l'un des plus forts que le Canada ait connus, et la députation, d'une façon générale, est d'un calibre supérieur. Quant aux règlements de la Chambre, ils ne sont pas assez strictement suivis. Il y aurait aussi lieu de les modifier, de les moderniser. C'est ce qu'un comité de la Chambre entreprendra dès la prochaine session.

M. Beauchesne a laissé entendre qu'il s'attend à prendre sa retraite le 15 juin prochain. "Je veux prendra ma retraite pendant que je suis encore suffisamment jeune pour en bénéficier".

## Des photos des tombes des soldats

Ottawa. — Le quartier général de la Défense nationale a annoncé que la division des archives a commencé de distribuer les photographies des tombes permanentes des soldats canadiens. Elle fait parvenir ces photos aux épouses dans le cas des soldats qui étaient mariés, et aux mères dans le cas des célbataires.

# Organisation de l'enseignement post-scolaire dans l'Ontario

La Commission d'enseignement post-scolaire des Universités de l'Ontario—The Universities' Adult Education Board of Ontario—a annoncé dernièrement la nomination du Dr Louis Charbonneau, d'Ottawa, au poste de directeur adjoint du Service d'éducation organisée par cette Commission. Le directeur de ce Service est M. Ross Winter, de Toronto, qui est entré en fonction le 15 octobre 1945. Il sera assisté d'un certain nombre de directeurs adjoints, qui seront les animateurs et les propagandistes de ce mouvement d'éducation post-scolaire dans les diverses régions de la province. M. Charbonneau s'occupera spécialement des centres français de l'Est de l'Ontario et il collaborera avec les autres adjoints pour l'organisation du mouvement et l'exécution du programme dans les localités françaises de leur territoire. Il est entré en fonctions le 15 février.

**La Commission**

La Commission d'Education populaire des Universités de l'Ontario se compose de douze membres. Il y a d'abord les représentants des universités et collèges suivants: l'Université de Western Ontario, le Collège d'agriculture de Guelph, l'Université de Toronto, l'Université Queen's, l'Université d'Ottawa, ainsi que l'Université MacMaster, le Collège Carleton. La Commission comprend aussi un représentant du ministère de l'Education et un représentant du ministère de l'Agriculture de l'Ontario. Les divers organismes et associations qui s'occupent d'éducation extra-scolaire sont représentés par le directeur de la Canadian Association for Adult Education. Les associations féminines ont deux représentants.

Le nouvel organisme est chargé d'organiser et de mettre à exécution un vaste programme d'éducation populaire. A cette fin il coopérera avec les collèges, les écoles, les autorités municipales, les associations d'éducation, les sociétés agricoles, sportives et culturelles, en un mot avec tous les organismes qui ont pour objet l'éducation physique, morale, intellectuelle et artistique. L'un de ses buts est de faire connaître ces organismes et d'exhorter la population à en bénéficier le plus largement possible. Le Service d'éducation populaire organisera aussi des séries de conférences publiques, des cercles d'études et des forums pour répandre l'éducation sous toutes ses formes dans toutes les classes de la population.

**M. Charbonneau**

M. Charbonneau est bien préparé pour ses nouvelles fonctions. Il est natif de l'Ontario et il connait bien les divers centres français de la province. Il est bachelier ès arts de l'Université Laval, maître ès arts et docteur en philosophie de l'Université d'Ottawa et bachelier en pédagogie de l'Université de Montréal.

Il a passé vingt-cinq ans dans la carrière de l'enseignement, comme instituteur, professeur d'école normale, inspecteur d'écoles et rédacteur de manuels scolaires. Il était, depuis deux ans, adjoint administratif du directeur général du rétablissement des ex-militaires.

## Prix record de $61,335

Perth, Scotland. — Un taureau Shorthorn, champion suprême, Pittordi Upright, a été vendu au prix record de $61,335 à Ralph-L. Smith, de Snyder, Mo.

L'enchère faite par R. Laidlaw Smith, de Pitcaple, Aberdeenshire, a débuté à $4,230. A une vente à Heiffer, le même acheteur a payé $40,000 un lot de têtes de bétail dans lequel se trouvait la championne Rosetta Alpha, de Bunchrew, Inverness, du troupeau de D.-P. Macgillevray.

# L'enquête sur le complot communiste se poursuit dans le secret le plus absolu

Ottawa. — La déclaration du premier ministre King a provoqué de violents commentaires dans les journaux de Moscou. La presse communiste accuse M. King de fomenter la haine contre la Russie, dans le seul but de prêter main-forte à M. Bevin, ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne. Le premier ministre du Canada, disent les journaux de Moscou, veut détourner l'attention du public de l'échec subi par M. Bevin, à la société des Nations alliées, et amoindrir le prestige de la Russie. Moscou ajoute que les détails dévoilés sont de très peu d'importance. Il semble que la Russie est fortement embarrassée de voir son jeu exposé au grand jour; elle veut prévenir le contre-coup de l'enquête menée à Ottawa.

Peu de détails encore ont été rendu publics depuis l'ouverture de l'enquête fédérale; mais de source certaine on apprend que des révélations sensationnelles sortiront lorsque les juges rendront leur verdict.

**Cinquième colonne**

Des personnes très proches de la commission royale d'enquête, ont révélé des détails qui dévoilent une gigantesque cinquième colonne, formée d'agents soviétiques, de Canadiens payés pour remplir le rôle d'intermédiaires, et d'anciens et actuels fonctionnaires civils, quelques-uns agissant en connaissance de cause, d'autres n'étant que des instruments inconscients.

Cette vaste et complexe organisation obtenait des renseignements secrets et les communiquait d'abord à l'ambassade russe — la puissance nommée officieusement — et ces renseignements étaient ensuite transmis à Moscou où ils étaient étudiés et classés enfin dans le dossier concernant le plan de défense générale du Canada.

Ces informations se rapportaient à tout ce qui peut intéresser un espion d'une puissance étrangère, depuis les armes atomiques et le radar jusqu'aux armes arctiques et à la structure économique et politique du Canada.

**Progrès alarmants**

L'on a aussi révélé que la date de la proclamation publique faite par M. King a dû être précipitée pour deux raisons: la première, parce que l'activité de cette cinquième colonne devenait alarmante et la seconde pour avertir les fonctionnaires civils du danger qu'il y avait à parler trop ilbrement.

"L'aspect qui est peut-être le plus révélateur, commente le **"Devoir"**, c'est que la nouvelle de l'enquête sur le complot a dû être faite prématurément parce que la cinquième colonne soviétique et pro-communiste progressait à un rythme alarmant, et était en train d'envelopper des fonctionnaires du gouvernement, des groupes politiques et une foule de sociétés plus ou moins rattachées aux idées communistes et sympathiques aux Soviets. Cette complicité plus ou moins avouée entre le communisme d'une part et les mouvements de

(suite à la page 5)

## Du blé canadien rendu en Italie

Un article publié dans le "Corriere del Popolo", de Gênes dit que le navire "Highland Park" est arrivé portant 2,000 tonnes de blé devant être distribué au peuple italien par l'entremise de S. S. le Pape.

Ce blé fut acheté par les catholiques du Canada qui dans le'space de trois mois ont recueilli suffisamment d'argent pour acheter cette quantité considérable de blé. On fait remarquer qu'il ne sera pas seulement distribué au peuple italien mais aussi à d'autres Européens, selon les nécessités de chaque pays.

# L'hon. Ansley se prononce contre la propagande athée à l'école

Parlant au cours du débat sur le discours du trône, l'honorable R. Ansley, ministre de l'éducation, a tracé la politique que veut suivre son ministère, afin d'améliorer l'éducation en Alberta. Nous devons, dit-il, nous montrer plus tolérant et enseigner aux élèves le pour et le contre des questions discutables. Plusieurs cependant s'opposent à cette largeur de vue, et en particulier un groupe d'athéistes que l'on rencontre surtout chez les communistes. A ce sujet le ministre Ansley déclara que certains avaient tenté de faire de la véritable propagande communiste, en se servant de films supposés éducationnels. Ces films étaient distribués dans les écoles. Son ministère a dû intervenir, et retirer certains films de la circulation, car ils n'étaient autre chose que de la propagande russe. Ainsi un film sur l'effort de guerre de la Russie cherchait à convaincre que les succès russes étaient dû au communisme. S'il faut en juger par cette déclaration du ministre, on doit conclure que l'athéisme s'était infiltrer passablement dans les rouages administratifs de notre province. Le ministre veut que l'on imprègne l'éducation de doctrine chrétienne.

Parlant sur la question du salaire, M. Ansley affirme que le salaire moyen des éducateurs en Alberta est de $1,109., et n'est dépassé par aucune province, la Colombie-Canadienne exceptée.

**Censure des films**

A la suite des événements qui se sont produits à Ottawa, l'Hon. Hooke a annoncé que le gouvernement de l'Alberta avait l'intention de censurer vigoureusement tous les films d'inspiration russe et communiste. Seuls les députés C.C.F. se sont élevés contre cette mesure.

**M. Moore**

Un autre député, M. O.-B. Moore (C.S.), de Ponoka, a suggéré au gouvernement de faire de la propagande aux Etats-Unis, afin d'attirer de nouvelles industries en cette province. Il demande aussi que le gouvernement fasse lui-même de la colonisation, et ne laisse pas ce soin au C.P.R. ni à d'autres organisations.

Un amendement des députés C.C.F., en marge du discours du trône, fut défait par un vote de 47 contre 3.

**L'Hon. Fallow**

L'un des derniers développements à la Législature a été l'annonce par M. Fallow que le gouvernement de l'Alberta transporterait toute l'administration du téléphone à Calgary. M. Fallow a déclaré que la Cité d'Edmonton avait refusé de collaborer avec lui pour trouver un site favorable pour l'édifice requis par l'administration du téléphone. Le maire d'Edmonton a nié les déclarations de M. Fallow et a ajouté que le ministre était celui avec lequel on avait le plus de difficulté à traiter. Cette déclaration voudrait dire la perte pour Edmonton d'une centaine de foyers.

## Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine:**

**Mme A. Cloutier, Embrun, Ontario**

**Mme Adjutor Marcoux, McLennan, Alta**

**Armand Delvienne, Vernon, B.-C.**

**Joseph Dion, Spirit River, Alta**

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

## Les parents seraient tenus responsables

Ottawa. — M. W.-L. Clairmont, commissaire fédéral des incendies, a exprimé l'espoir qu'à la prochaine session le gouvernement proposera un amendement au code pénal qui tiendra criminellement responsables, dans le cas de mort ou de blessures graves comme conséquence d'un incendie, les parents qui laissent leurs enfants seuls au foyer.

Il rappelle qu'une telle recommandation a été faite l'an dernier aux autorités fédérales par l'Association des commissaires d'incendie du Canada, mais que la chose n'a pas été mise à l'étude.

Selon M. Clairmont, l'amendement projeté au code criminel tiendrait criminellement responsables ces parents qui laissent seuls à domicile des enfants âgés de moins de sept ans, sans leur désigner un gardien âgé d'au moins quatorze ans.

## Refus d'enseigner le catéchisme

Port Arthur. — Le bureau d'éducation de Port-Arthur, sur recommandation du comité éducationnel, a refusé à M. l'abbé D.-F. McDonald, de la paroisse St-André, la permission d'enseigner le catéchisme aux élèves catholiques des écoles publiques.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 10 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


## Mettons du discernement dans notre collaboration

On trouvera, dans une autre colonne, une importante mise au point de Son Eminence le cardinal Villeneuve, au sujet de la neutralité religieuse que l'on prêche à tort et à travers en certains milieux. Cette mise au point est toute d'actualité pour nos groupements minoritaires qui sont appelés à vivre dans une atmosphère où le protestantisme et l'athéisme dominent. Il n'y a pas à se le cacher: trop souvent les relations sociales et économiques que nous entretenons avec des gens étrangers à notre foi finissent par le désastre. S. Exc. Monseigneur Arthur Béliveau, de Saint-Boniface, écrivait en 1918: "Soixante-dix pour cent des enfants issus de mariages mixtes sont perdus pour la foi catholique. . ." Si le mal n'est pas aussi apparent dans le domaine économique, il n'en reste pas moins un danger. A force de nous prêcher la collaboration avec des éléments étrangers, on finit par nous faire croire que la conscience catholique n'a plus sa place dans le monde des affaires. Pour quelques-uns il paraît plus important de collaborer avec des organisations neutres qu'avec nos propres corréligionnaires. Résultat: on se sert de sa conscience catholique le dimanche quand on va à l'église; le reste du temps on l'accroche dans le grenier et on collabore. De là à mettre la doctrine sociale et économique de l'Eglise sur le même pied que les théories qui courent la rue, nous n'aurons plus qu'un pas à faire.

C'est contre cette neutralité que S. Em. le cardinal Villeneuve vient de nous mettre en garde. Il déclare:

**"Les groupements de personnes, fût-ce pour des intérêts d'ordre matériel ou d'ordre indifférent au point de vue religieux, doivent en principe être régis par les règles de la morale de Jésus-Christ. . . Et en raison des personnes, faut-il que toutes les organisations sociales et économiques favorisent la vraie religion, l'Eglise et les fidèles."**

Voilà pourquoi nous avons toujours insisté, dans les colonnes de notre journal, pour que nos gens collaborent entre eux d'abord, et se groupent dans des organisations dont ils seront les maîtres absolus. Il importe que, catholiques et français, nous ayons des organisations à nous, où nous pourrons en toute liberté faire régner l'esprit catholique et français. Rien ne nous empêchera ensuite de collaborer avec nos voisins.

C'est l'une des raisons pour lesquelles, par exemple, on vient de fonder le Conseil Canadien de la coopération, qui groupera en un seul corps tous les coopérateurs français du pays. Ainsi pourrons-nous, tout en collaborant avec les organismes semblables de nos voisins, imprégner les nôtres d'un véritable esprit chrétien. Nous pourrons ainsi être de vrais coopérateurs, tout en restant pleinement catholiques et français.

Déjà, comme nous l'avons souligné, plusieurs groupements coopératifs de notre province ont accepté de se joindre à la nouvelle fédération. D'ici peu nous pourrons donner de plus amples détails sur son organisation ainsi que sur le congrès qui se tiendra en Alberta dans quelque temps. Nous souhaitons que tous les nôtres comprennent leur véritable intérêt et se fassent un devoir d'emboîter le pas. C'est leur mouvement bien à eux!

P.-E. B.

## Censure et Liberté

D'après une déclaration de l'honorable Hooke, secrétaire provincial et ministre de l'Economie, le gouvernement aurait l'intention de bannir de l'Alberta les films de propagande communiste. Il n'en fallait pas tant pour soulever la colère des adorateurs de la Liberté. L'occasion était belle pour eux de nous débiter leurs vieilles tirades sur les droits de l'homme et de la démocratie. Si l'on censure aujourd'hui les idées communistes, nous ont-ils demandé avec tremblement, que ne fera-t-on pas demain?

Nous comprenons leur crainte, mais nous trouvons qu'elle se manifeste un peu tard. Au surplus, elle manque passablement de logique.

Lorsque, durant la guerre, le gouvernement fédéral interdisait à travers tout le pays les feuilles de propagande nazie, qu'il jetait dans des camps de concentration ceux qui avaient manifesté quelque sympathie pour le racisme hitlérien, que faisaient nos grands défenseurs de la Démocratie? Ils applaudissaient des deux mains. Ils trouvaient même, en certaines occasions, que le gouvernement n'allait pas assez loin. Ils le priaient, par exemple, de censurer certains journaux franchement opposés à toute doctrine nazie ou fasciste, mais qui ne pensaient pas en tout point comme eux sur la conduite de la guerre.

Ces sentiments partaient sans doute de la conviction que la liberté humaine n'est pas un bien suprême et absolu; qu'elle doit se soumettre aux règles du vrai et du bien. Dès lors qu'elle dégénère en licence et en dévergondance, il faut lui imposer des restrictions, la faire, bon gré mal gré, rentrer dans l'ordre.

Eh bien! le communisme n'est pas un moindre mal que le racisme. Comme celui-ci, il travaille à chasser Dieu de la vie, à en bannir toute idée et toute pratique de religion; il s'attaque ouvertement à la doctrine de justice et de paix prêchée par l'Evangile. Il prive ainsi l'homme de ses biens spirituels les plus chers; il l'arrache des mains de Dieu pour en faire l'esclave d'un parti auquel il doit obéir aveuglement ou disparaître. L'histoire du parti communiste en Russie qui a supprimé toute opposition par le meurtre ou l'exil, n'est plus à faire.

Si la censure contre les enseignements nazis était nécessaire pour sauvegarder les biens de la justice et de la liberté, il faut en dire autant de celle que notre gouvernement provincial se propose d'exercer à l'égard de la propagande comuniste. L'affaire d'espionnage dont l'enquête se poursuit à Ottawa, nous montre d'ailleurs assez de quel usage sont nos libertés aux agents de Moscou et à leurs amis.

Que dans une démocratie, tout adulte ait le droit de se renseigner par n'importe quel moyen sur les questions de son choix, cela valait aussi pour les doctrines nazies. Et pourtant, ceux qui réclament aujourd'hui ce droit, y ont, pendant des années, contredit. On ne voit pas, d'ailleurs, comment les mensonges dont la propagande communiste est infectée, pourraient être pour nous des sources d'information.

Aussi, les adorateurs de la Liberté ne réussiront pas à nous convaincre que le projet du gouvernement menace gravement nos légitimes libertés. Par leur attitude antérieure, ils nous ont mis eux-mêmes en garde contre les excès de leur ferveur.

S. P.

## La propagande à l'école

Dans son discours à la Chambre, mercredi dernier, le ministre de l'Education, M. Ansley, s'est élevé contre toute propagande directe dans les écoles. Il a révélé, à ce sujet, que son ministère avait reçu un bon nombre de films sur la Russie, mais qu'il a refusé à certains de passer aux écoles. L'un de ces films qui représentait l'effort de guerre soviétique, tentait de montrer que les Russes étaient de braves soldats parce qu'ils étaient communistes. "Nous surveillons cette sorte de chose", a ajouté le ministre.

Nous nous sommes toujours demandé quel rôle bienfaisant pouvait jouer la propagande dans l'éducation. Pour notre part, nous lui en trouvons aucun. La propagande, surtout comme on l'entend et la pratique de nos jours, fait une part trop large à l'exaltation et à la valeur des intérêts matériels, elle contient trop peu de vérité pour être de quelque secours dans la formation des futurs citoyens. Le meilleur service qu'on puisse lui rendre, c'est de la supprimer de l'enseignement.

Les éducateurs ont beaucoup plus et beaucoup mieux à faire que d'empester leurs classes des relents de la presse ou du cinéma.

Leur soin principal, c'est de former des esprits ouverts à l'observation des réalités qui les entourent, orientés vers la recherche et la découverte, capables de juger par eux-mêmes d'une question, de trouver sous la paille des mots le grain des idées. Ils doivent aussi éveiller dans les âmes l'amour de la justice, du dévouement au bien commun, de la charité, ces rares vertus sans lesquelles pourtant les biens les plus précieux de la vie, sans cesse en péril, ne peuvent être convenablement protégés.

Nous imaginons que les vrais éducateurs se sentent peu de goût pour la propagande. Il leur suffit d'aimer la vérité et le bien, où qu'ils se trouvent, et d'en développer le sens chez leurs élèves. S'ils ont de leur fonction le respect qu'ils lui doivent, s'ils l'exercent de toute leur âme, ils n'auront pas besoin de recourir à la propagande, pas même à la démocratique, pour préparer à la société ses meilleurs citoyens.

S. P.

## La guerre des femmes

LE SOLEIL. — Par tradition, la femme canadienne a toujours été plus que la conseillère, mais, véritablement la collaboratrice de l'homme souvent dans l'exécution des travaux les plus pénibles de la vie quotidienne. En pays de colonisation, par exemple, tout comme dans les fermes et les maisons d'ouvriers, la femme a pris l'habitude de "trimer dur". Et la mère Chapdelaine n'existe pas que dans l'imagination du romancier. Voulant reconnaître ce rôle, l'Office national du Film vient de réaliser un documentaire de la série En Avant Canada, **A Vous Mesdames. . .**, en hommage aux femmes de notre pays! Si la Canadienne sait être féminine, jolie et charmante en société, elle est tout de même de cette race de gens à qui le travail ne fait pas peur. Ces filles ou petites-filles de paysans dont un grand nombre habitent aujourd'hui la grande ville ou le petit centre rural, se souviennent que leurs ancêtres furent des gens laborieux. Elles savent que ces ancêtres leur ont légué en guise d'héritage l'amour du travail qui est plus la grande de toute les richesses. . .

## Prévenir le crime

LA PRESSE. — La pire erreur que nous pourrions commettre serait de croire que le cours ordinaire des événements suffira à enrayer la vague de crime actuelle. Même si, à la suite des mesures sévères prises par les présidents de nos tribunaux et la police, le nombre des malfaiteurs diminuait de façon appréciable, on aurait tort de conclure que le danger est disparu. Le problème est beaucoup plus complexe. C'est l'âme même d'une large section de notre jeunesse qui se trouve atteinte; par conséquent c'est elle qu'il faut guérir par tous les moyens dont nous disposons et ceux que l'expérience suggèrera.

Raffermir les cadres de la famille de manière qu'elle puisse accorder à l'enfant sa protection naturelle, la plus efficace, combattre par une campagne d'éducation, au besoin par la répression, les influences qui peuvent gâter l'esprit et le coeur des jeunes, séparer les coupables de premières offenses des criminels endurcis, étudier leur cas avec l'aide que la psychiatrie est en mesure de fournir aujourd'hui, occuper les loisirs juvéniles à des travaux ou à des récréations qui détournent de l'idée de mal faire, autant d'initiatives qui s'imposent à notre époque. Le bon travail de la prévention doit se poursuivre sans relâche.

# Ce n'est pas le temps de lâcher

**A.-J. Boudreau, agronome**

**(N.B.—Tous les coopérateurs, cultivateurs, consommateurs ou épargnants doivent profiter de cette mise en garde de monsieur Alexandre Boudreau, administrateur général des "Pêcheurs-Unis de Québec. Cet article est reproduit du journal "A pleines Voiles", organe du Service Social-Economique de l'Ecole supérieure des Pêcheries.)**

* * *

Il reste vrai que les pêcheurs, (et tous les coopératuers en général) durant cette guerre, ont connu une période de prospérité relative absolument inaccoutumés. La plupart ont payé et reconditionné leurs agrès de pêche et leurs bateaux, et quelques-uns ont même réussi à mettre de côté de jolis petits magots.

Tout cela, c'est très bien, et il y a lieu de s'en réjouir. Personne ne devrait songer à envier au pêcher, cette amélioration de sa pénible condition. Il le mérite bien. Au contraire, il faut espérer que cette situation non seulement se maintienne, mais que le progrès dans ce sens soit continu, constant.

Et c'est peut-être possible. Mais je voudrais mettre les pêcheurs-coopérateurs en garde contre un excès d'optimisme (cet optimisme de mauvais aloi qui ramollit, qui diminue l'effort et dont o nreconnait l'existence par une tendance trop aveugle en un avenir facile, sans efforts. Cette mise en garde ne s'adresse naturellement pas à tous les coopérateurs, car beaucoup sont plus réalistes. Chez un trop grand nombre, cependant, on s'aperçoit d'un relâchement dangereux. On néglige les cercles d'étude. On refuse de s'abonner à son journal, on ne prend pas la peine de se renseigner, mais on critique sa coopérative. On commence à faire tranquillement la cour au marchand indépendant, en cachette d'abord, ouvertement ensuite, et petit à petit, on abdique tous ses principes de coopérateurs. Et après cela, on ne s'occupe plus de rien, on se la coule douce. . . Plus d'étude et plus de réunions, plus da'ssemblées; et béatement, on compte sur les autres pour résoudre ses propres problèmes. . . Finalement, pour se justifier, on se prend à questionner sur l'utilité des coopératives, on soupçonne l'honnêteté de ses officiers, et ce qui est le plus étrange, on va jusqu'à simuler la nostalgie des conditions du passé. . . pas les conditions économiques, non, mais on s'imagine que c'est possible, a cause de changements imaginaires apportés par la guerre, de ne s'occuper de rien, comme autrefois, et d'obtenir d'aussi beaux résultats qu'avec sa propre organisation coopérative.

Optimisme dangereux! Etrange aberration. Comme dit le proverbe anglais "On ne peut garder son gâteau et le manger".

Ces gens-là ont évidemment la mémoire courte. Ils ne se rappellent donc pas qu'avant la guerre, ils se sont organisés pour protester et pour se protéger contre un système économique contrôlé par un petit groupe pour ce petit groupe. . . Ont-ils déjà oublié les injustices, les privations, les misères qu'ils ont eu à endurer?

Ce serait bien beau si la guerre avait réussi à tout changer, le système et les hommes. Malheureusement, tel ne semble pas être le cas. Au contraire, ce petit groupe de capitalistes sans âme, dont nous parlions tantôt, est probablement plus fort que jamais. Et il est d'autant plus dangereux que les unions ouvrières et les coopératives commencent à lui servir la soupe chaude. Poussé dans ses derniers retranchements, il se se débat comme un diable dans l'eau bénite. . . Regardons-le faire dans les pêcheries. Tout le monde est au courant du fameux "merger", groupement de dix-neuf compagnies de poisson formé récemment avec un capital d'au-delà de quatre millions et demi. C'est un effort suprême pour faire contrepoids aux coopératives de pêcheurs, "ces gueux qui osent faire du commerce"! eDmain, vous les verrez probablement essayer de contrôler la production, avec des chalutiers au besoin pour éliminer le pêcheur côtier; vous les verrez tenter de nous enlever nos marchés, et probablement combiner des ententes pour avilir les prix. Ce n'est pas le temps pour les petits pêcheurs de lâcher leur organisation. . .

Et les marchés? Gros point d'interrogation. Il est certain qu'ils ne seront pas pour longtemps aussi faciles ni aussi ouverts que pendant la guerre. L'Angleterre qui nous prenait un tiers de notre production, est en train de réorganiser sa flotte de pêche, et commence, comme après la guerre de 1914-1918, à se faire tirer l'oreille pour consentir des engagements à long terme. La France fait construire de gros chalutiers au Canada et aux Etats-Unis, et on nous apprend que la Norvège et le Danemark ont actuellement d'immenses stocks de poisson en réserve, et une flotte de pêche bien équipée, prête à nous faire concurrence sur nos marchés traditionnels des Antilles. . . La marine américaine vient de libérer un grand nombre de petits vaisseaux de guerre qui sont graduellement transformés en chalutiers. . . Ce n'est pas le temps pour les pettis pêcheurs de lâcher leur coopérative!

Les captitalistes ont une dernière corde à leur arce, et c'est l'influence qu'ils peuvent et tâchent d'exercer sur les pouvoirs publics. Sous prétexte d'aider à l'industire de la pêche, ils recommandent des lois qui ne sont pas toujours à l'avantage du pêcheur. Pour eux, il ne faut pas l'oublier, l'industrie de la pêche, c'est quelque chose d'absolument distinct, séparé du pêcheur. L'état de santé de l'industrie est en fonction directe de leur marge de profit. Qu'importe que le pêcheur de Cloridorme ou de Saint-Antoine crève de faim, pourvu que la compagnie paie des dividendes! Et, le croiriez-vous, ils sont écoutés par la plupart des gouvernants. . . La caisse électorale, vous savez, c'est un argument pesant! Vous ne pouvez le croire? Mais alors, comment expliquez-vous cette crainte maladive d'accorder le moindre privilège aux coopératives, sous prétexte que ça ferait tort à l'industrie? Et ces concessions de forêts entières à des compagnies plutôt qu'à des groupes de bûcherons? Il ne faut pas croire que nos gouvernants sont tous mal disposés? Non, mais fatalement ils penchent du côté de la plus forte pression. Les pêcheurs se doivent à eux-mêmes et doivent à ceux qu'ils ont choisi pour les représenter de les supporter efficacement dans leurs bonnes dispositions, et de les défendre contre des pressions contrairs à leurs intérêts. Un pêcheur ne le fera pas, ni dix, ni cent, mais quatre ou cinq mille pêcheurs organisés en coopérative peuvent le faire. Ce ne'st pas le temps pour le petit pêcheur de lâcher sa coopérative !

Non, certes, ce ne'st pas le temps pour les pêcheurs organisés de lâcher! Au contraire, alors que le monde entier traverse une des pires crises dans l'histoiretoire de la civilisation, alors que nous assistons à l'élaboration de programmes qu idécideront de notre vie économique et sociale pour des générations à venir, c'est le temps plus que jamais pour les pêcheurs, si faibles comme individus, de se serrer les coudes et de présenter un front uni dans la défense de leurs intérêts et de leur profession .

Ce n'est pas le temps de lâcher!

A.-J. BOUDREAU.

Le caoutchouc est devenu indispensable à la vie moderne; on en fait emploi pour environ trente mille sortes de choses.

CAUSERIE

## Femme et Foyer

"Les hommes sont donc chanceux! J'aurais aimé être un homme. . ."

N'avez-vous pas parfois entendu cette remarque dans la bouche de quelques compagnes. Et l'on s'est mis à vanter le bonheur du sexe fort. Heureux l'homme qui n'a pas à prendre soin du ménage, à épousseter, à tenir la queue de la poêle, à débarbouiller la marmaille. Pour trop de femmes, le foyer n'est qu'une prison sans barreau.

"Les hommes sont donc chanceux.!" Envier ainsi le sort de son compagnon, est-ce apprécier le foyer à sa juste valeur? N'est-ce pas plutôt l'égoïsme qui nous fait ainsi parler?

On ne s'est pas arrêter à penser que l'homme aussi a sa part de fardeau à porter. On n'envisage pas la dignité de la femme au foyer sous son vrai jour.

La femme sera reine ou esclave, dans son foyer, selon les sentiments qui l'animeront.

"La vie du foyer, a-t-on dit, c'est la tenue intelligente de l'intérieur rendu agréable et accueillant; c'est l'organisation de l'équilibre budgétaire. . .Mais c'est bien davantage encore.

"Dans cette tâche, nos plus nobles facultés entrent en jeu: sentiments, intelligence et volonté. . .

Rien n'est plus grand ni plus fécond que le rôle de l'épouse et de la mère au sein du foyer. Le foyer d'aujourd'hui forme les hommes de demain. Ceux qui demain seront citoyens, chefs d'entreprises, dirigeants laïcs et religieux, hommes d'état et missionnaires, c'est à la femme qu'est dévolu le rôle de les former.

Si l'homme règne par la force et l'autorité, la femme règne par la persuasion et par le coeur. Elle est l'âme du foyer, le soutien de son mari, la providence de ses enfants.

Qui oserait amoindrir sa vocation? Non, n'oublions jamais la vraie dignité féminine, celle qui fait de la femme une reine dans son foyer.

Jacqueline.





Le Grand Canal de la Chine, qui a près de mille milles de longueur, a été pendant longtemps le seul moyen de communication entre le nord et le sud de ce pays.

## Feu M. J.-E. Côté

Une fois encore la mort est venue creuser un vide à notre foyer des vieillards. . . Ce fut au tour de M. Eugène Côté à payer son tribut à l'impitoyable faucheuse.

Né dans la province de Québec il passa la majeure partie de sa vie à Chauvin où il a laissé le souvenir d'un chrétien fervent, généreux, prêt à rendre service. Depuis trois ans, il avait élu domicile à notre Couvent et jamais il ne laissa soupçonner la peine que dût lui causer son inaction. Toujours dévoué, d'humeur gaie et joviale, il était l'ami de tous et une aide fort appréciée des religieuses. Qu'il s'agisse de vendre quelques billets pour une râfle au profit des oeuvres, d'organiser une petite soirée récréative ou d'assumer pour un moment la tâche d'infirmier, toujours M. Côté était là. Aussi tout le personnel de la maison sent le besoin de lui rendre un hommage unanime de sa reconnaissance.

Décédé à l'Hôpital Général, jeudi le 21 février, son service a été célébré à l'église Saint-Joachim le 25 courant.

Il laisse dans le deuil trois fils: Antonio, d'Edmonton, Edouard, de El Segundo, Roméo, de Riverside, Cal.

Nos prières ferventes le suivront dans son au delà afin que le divin Rémunérateur daigne couronner de gloire ce grand ami de la charité.

## MORINVILLE

Nous disions dans notre dernière correspondance quel entrain nos fermiers avaient donné à leur réunion annuelle pour la municipalité de Morinville. De fait la séance ne se termina que vers ls 6 heures passées et encore. Avant de se séparer il fallut bien se choisir des candidats pour remplacer les conseillers dont le terme était expiré. Ainsi Arthur Saligo vit Stanley Walker se présenter contre lui et Joseph Dusseault de Vimy vit son propre voisin inscrire son nom comme opposant pour la charge de conseiller. C'est donc dire qu'il y aura élection et nos fermiers travailleront à faire triompher leur candidat. Ce sera pour le seize mars et Robert Tellier sera l'officier rapporteur. Encore une fois nous sommes heureux de constater avec quel sérieux nos cultivateurs règlent leurs affaires.

* * *

Dans la nuit de lundi, un accident assez triste est arrivé sur notre grand chemin. Une auto remplie de jeunes gens revenant d'Edmonton a tout simplement frappé un homme qui se dirigeait vers le nord à côté de sa sleigh. L'automobile le frappa, traina la victime une trentaine de pieds et le pauvre homme resta tout simplement sur place, privé de vie. Naturellement ce fut un émoi pour toutes les personnes présentes. La police fut appelée de St-Albert, l'entrepreneur de Morinville également. Mardi matin le chauffeur fut arrêté, le corps de la victime transporté à Edmonton et quelques jours plus tard, l'enquête commença. Celle-ci n'est pas encore terminée et nous ne saurons pas avant la fin de la semaine la tournure que prendra ce malheureux accident.

* * *

Nous apprenons que l'un de nos hôtels a changé de main et que les nouveaux acquéreurs seront bientôt connus. C'est donc dire que le vent est aux transactions et que cette première sera suivie d'autres aussi importantes. Actuellement l'ancienne pharmacie subit une transformation complète et sera convertie en restaurant. Le travail ne devrait pas durer bien longtemps et il nous tarde de connaître le nouvel acquéreur.

* * *

Nos bonnes religieuses recevaient samedi dernier la triste nouvelle que leur Supérieure générale venait de mourir en France. Cette nouvelle était d'autant plus surprenante que nos soeurs ne savaient rien de sa maladie. En tout cas nous leur offrons nos sympathies sincères et prierons pour la chère défunte.

* * *

Madame Anctille vient de subir une opération très sérieuse à un des hôpitaux d'Edmonton et à la dernière minute nous apprenons qu'elle va assez bien.

## Plan quinquennal de reconstruction

Paris. — Un plan quinquennal pour reconstruire une partie de la flotte marchande perdue pendant la guerre entre dans le programme que le gouvernement français étudie actuellement.

Les pertes de la flotte française ont été considérables pendant la guerre. Et cette année la France aura à payer une note de transport s'élevant à $1,400,000,000.

En 1939, la flotte marchande française s'élevait à 1,657 navires, formant un total de 2,900,000 tonnes. La France a perdu plus de 2,000,000 de tonnes au cours de la guerre, de sorte que lorsque le pays eut été libéré, il ne lui restait plus que 200 navires formant un total de moins de 846,500 tonnes.



Mlle Rose Gagné a été couronnée "Reine de Calder" lors du carnaval tenu au début du mois. Parmi les autres Canadiennes françaises qui ont pris part à cet événement on remarquait Mlle Silvia Guenette, qui portait la traîne. Le carnaval était sous la direction de M. Charles St-Jean.

## LAMOUREUX

Comme nous l'avons annoncé déjà, le nouveau comité des Dames d'autel donnera sa première partie de cartes le 3 mars prochain. Nous irons tous les encourager à cette occasion, pour leur prouver le vif intérêt que nous portons à leur beau travail et à leur magnifique dévouement. De beaux prix sont destinés aux vainqueurs et le traditionnel goûter sera servi après la partie de cartes. Vu le temps très court qu'il nous restait pour préparer un concert, nous aurons, pour le remplacer, des vues animées, le fameux film: "Going my Way". Beaucoup de personnes le connaissent, mais se promettent de ne pas manquer cette occasion de le revoir une fois de plus. Nous comptons sur la présence de tous nos amis d'alentour, ils seront les bienvenus.

* * *

Un certain nombre de nos fermiers sont occupés actuellement à installer des canalisations électriques pour l'éclairage de leurs bâtiments et le fonctionnement de leurs moteurs. En effet, la compagnie électrique de Calgary doit prochainement relier une partie considérable de nos districts à l'usine hydraulique fournissant le pouvoir et la lumière. Bientôt le fermier possédera les commodités de la ville sans en expérimenter les inconvénients.

* * *

M. Maxime Villeneuve dont l'état de santé laisse à désirer depuis longtemps, doit nous quitter pour habiter Edmonton. Nous regrettons certainement le départ de cette jeune famille dont l'avenir semblait si brillant. Et c'est dommage qu'elle ne soit pas remplacée par des Canadiens catholiques.

## L'heure avancée et les municipalités?

Ottawa. — De sources généralement bien informées on apprend que le gouvernement fédéral laisser aux municipalités le soin de décréter, cette année, ou de refuser d'adopter l'avance de l'heure. L'heure d'été a été décrétée par le fédéral, durant le conflit mondial, en vertu de la loi des mesures de guerre, mais la guerre étant terminée, on dit que le fédéral n'entend pas exercer ce droit à l'avenir.

L'avance de l'heure, mise en vigueur dans tout le Canada, le 9 février 1942, fut révoquée le 30 septembre dernier. Le but de cette mesure était l'épargne de l'énergie électrique.

## GIROUXVILLE

### Journée de l'A.C.F.A.

Le 17 février dernier en l'absence du Rév. Père Fortier, s.j., notre Père curé donna quelques explications de l'Association après la messe, et tout de suite les souscripteurs se sont mis à l'oeuvre. A date nous avons $66.00 de ramassé; nous espérons que tous les paroissiens de Girouxville feront leur part pour notre cause française.

* * *

M. Langlois nous est revenu assez bien après un séjour à l'hôpital pour une opération. Nous lui souhaitons un très prompt rétablissement.

* * *

M. H. Leclerc est parti pour Edmonton samedi dernier pour affaires.

* * *

M. Pierre Leclerc et sa famille doit nous quitter cette semaine pour Vancouver.

* * *

Mlle Didier Girard est allée voir ses parents à Codesa; elle doit nous revenir mercredi prochain.

## GUY

M. et Mme Cecil Ellis (née Yvette Gosselin, soeur de Arthur Gosselin, un de nos marguilliers) ont pris possession du magasin de M. et Mme Aurèle Benoit, vendredi le 15 février dernier. M. Ellis s'occupera aussi du Bureau de Poste. La famille de M. Ellis nous arrive de Calgary. Nous leur souhaitons la bienvenue.

* * *

La famille Aurèle Benoit nous quittera le 25 février pour retourner temporairement sur le terrain de Léopold Benoit, son frère; ce terrain se trouve aussi à Guy, mais à 5½ milles de l'église. La famille d'Aurèle Benoit a rendu de grands services à l'église et au curé de Guy. A l'église, en lavant et entretenant gratuitement la lingerie de l'église; au curé, en lui donnant sa pension gratuitement et en entretenant son linge tant pour le lavage que pour le raccommodage. Que cette famille soit publiquement remerciée pour tous les services rendus à la maison du bon Dieu et à son ministre. La paroisse profite aussi de l'occasion pour remercier les enfants de M. Benoit pour la bonne volonté qu'ils ont montré envers l'église et son curé.

* * *

La famille de M. Léo Lagacé nous est revenue le 18 février après deux ans à Donnelly. Nous sommes heureux de les revoir à Guy.

* * *

M. et Mme Ellis ont donné une soirée intime lundi le 18 février à l'occasion de la fête de naissance de Arthur Gosselin, frère de Mme Ellis. Le 500 fut joué suivi d'un excellent réveillon.

* * *

Le district scolaire de Whiteland a élu comme commissaires MM. Arthur Gosselin, Rolland Bastien et Benoit Aubin (ce dernier a été nommé secrétaire). Ce sont trois Canadiens français catholiques pratiquants et mariés.

Le district scolaire d'Edgehill a aussi élu ses commissaires d'école; ils se nomment MM. J.-G. Gruber, Jos.-K. Gagnon et John Minarivitch et comme secrétaire Harry Restaull fut réélu. Ce sont quatre catholiques dont deux parlent français.

Il reste encore à recevoir les noms élus ou à élire pour le district scolaire de Ballater II.

* * *

La température est très belle depuis une quinzaine de jours. On a ouvert le chemin de l'ouest et les autos peuvent rouler et reprendre le temps perdu.

Il y aura soirée paroissiale dimanche le 3 mars prochain si la température le permet. On y jouera au whist, suivi d'un bingo à l'aluminium au profit des oeuvres paroissiales. Le tout se terminera par le réveillon que chacun apporte. La paroisse fournira le café au lait. Bienvenue à tous.

## BEAUMONT

La semaine dernière, Mme Napoléon Bérubé était conduite à l'hôpital. Aux dernières nouvelles, son état semblait s'améliorer; c'est ce que nous lui souhaitons.

Plusieurs autres personnes de Beaumont sont aussi à l'hôpital ces temps-ci: le jeune fils de M. Xavier Lambert qui s'est fracturé une jambe à deux endroits, sera bientôt de retour chez lui; M. Oscar L'Heureux est sous traitement; M. Charles-Eugène Soucy subit une opération pour appendicite; le jeune enfant de M. Albert Dansereau est, lui aussi, sous traitement. Beaumont fournit son contingent aux hôpitaux.

Une fille est née à M. et Mme Ubald Leblanc; une autre à M. et Mme Jérémie Fortin. Nos félicitations.

* * *

Dimanche dernier, les Dames de Ste-Anne tenaient un bingo afin de commencer à ramasser un peu d'argent pour les réparations extérieures de l'église. Ce fut un beau succès. Merci à tous.

* * *

L'on devrait être toujours à la veille des élections. Lundi dernier avait lieu la nomination de conseillers pour le district de l'est. Les chemins étant à s'ouvrir, chacun pourra bientôt sortir. Les belles journées nous annoncent l'arrivée prochaine du printemps.

* * *

Nous offrons nos sympathies à la famille de Mme C. Peltier. La défunte était bien connue ici, à Beaumont, où elle est demeurée longtemps, y ayant une propriété.

## Positions importantes à deux catholiques anglais

Londres. — Deux nominations universitaires récentes sont jugées très significatives, en Angleterre. C'est d'abord la nomination de Christopher Dawson, catholique éminent, pour donner les "Gifford Lectures" à l'Université d'Edimbourg; ces "Gifford Lectures" sont considérées comme les leçons les plus importantes, dans les universités protestantes de Grande-Bretagne, sur la religion et la philosophie. D'autre part, Oxford a nommé Mgr David Matthew, évêque auxiliaire de Westminster, à la chaire d'histoire d'Angleterre. Mgr Matthew va parler de "la vie anglaise au temps de Charles 1". Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé "le Catholicisme en Angleterre". La nomination de ces deux universitaires catholiques à des postes importants de deux grandes universités protestantes est un signe des temps.

En certains endroits de l'Egypte, les fermiers peuvent faire jusqu'à cinq récoltes par an.

## Dents vendues pour un repas

Paris. — La Tribune de Paris rapporte, dans une dépêche de Nice, qu'un condamné a pu manger un excellent repas avant de mour milsralie'isteh05, repas avant de mourir mais il a dû sacrifier trois de ses dents pour l'obtenir.

Le prisonnier, Eugène de Balfiny, avait été condamné à mort pour avoir dénoncé des patriotes français et pour avoir servi la Gestapo. Ses biens ayant été confisqués par l'Etat, il n'avait pas d'argent pour se payer le traditionnel dernier repas du condamné. Toutefois, il a vendu trois dents couvertes d'or à un dentiste et, avec le fruit de cette vente, il a pu se payer un repas au poulet avec une bouteille de vin.

## LA RADIO

**CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 3 au 9 mars 1946.**

**Dimanche 3 mars**
9h. 30 a.m. Semences et Floraisons.
10h. 00 p.m. Le Concours Littéraire

**Lundi 4 mars**
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Mardi 5 mars**
12h. 15 p.m. Radio-Journal
3h. 15 p.m. La Chanson française
3h. 45 p.m. Un Homme et son péché
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles

**Mercredi 6 mars**
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Jeudi 7 mars**
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Vendredi 8 mars**
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Samedi 9 mars**
9h. 30 a.m. Le questionnaire de la jeunesse.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4.30 p.m. Le quart d'heure de la bonne chanson.
10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Gilbert Lessard.

Watrous, 12 février.

## Caisse populaire de la paroisse de St-Paul

### Rapport financier pour l'année 1945

| RECETTES | | DEBOURSES |
|---|---|---|
| $31,870.99 | Parts | $23,606.30 |
| 25,223.54 | Dépôts | 21,838.07 |
| 42,979.38 | Prêts | 48,442.96 |
| 2,083.60 | Intérêts payés sur dépôts | 226.17 |
| 47.27 | Amendes | |
| 20.25 | Entrées | |
| | Placement fonds de réserve | 350.00 |
| | Dividendes | 538.94 |
| 48.20 | Autres revenus | |
| | Dépenses de Bureau | 124.46 |
| 51.42 | Caisse scolaire | 66.26 |
| | Intérêts payés et prêts | 6,029.11 |
| 6,000.00 | Emprunts | |
| 262.50 | Intérêts Bon de la Victoire | |
| | Ristourne | 83.38 |
| 14.13 | Int. fond garanties | |
| | Salaire et Loyer | 604.30 |
| | Fonds d'éducation | 10.00 |
| 108,601.28 | | 101,920.58 |
| 7,544.00 | | 14,224.74 |
| 116,145.32 | | 116,145.32 |

| | |
|---|---|
| Chiffre d'affaires depuis la fondation | $511,893.71 |
| Chiffre d'affaires pour 1945 | $210,521.86 |
| Surplus de profits | $1,057.71 |
| Membres actifs | 448 |
| Capital | $56,693.57 |
| Dividendes pour 1945 | $880.25 |
| 103 prêts durant 1945 se montant à un total de | $48,442.96 |
| Profits non divisés | $1,361.12 |
| Bons de la Victoire | $10,850.00 |
| Emprunteurs | 72 |

**Rapport du Comité de Crédit**

| | | |
|---|---|---|
| 32 | Prêts agricoles | $11,562.00 |
| 21 | Constructions, Réparations et achats de maisons | 7,625.00 |
| 13 | Achats de terres | 19,704.00 |
| 3 | Achats de meubles | 350.00 |
| 14 | Comptes à payer | 3,496.00 |
| 6 | Taxes | 720.00 |
| 9 | Comptes d'affaires | 2,465.00 |
| 2 | Voyages et vacances | 235.00 |
| 4 | Essentiel de maison | 330.00 |
| 1 | Assurance | 30.00 |
| 4 | Docteur et hôpital | 450.00 |
| 3 | Achat d'automobile | 1,750.00 |
| | | $48,442.00 |

Le conseil d'administration a tenu 17 assemblées durant 1945 et admis 81 nouveaux membres. Nous avons joint la ligue des caisses, l'union faisant la force. Vous remarquerez dans le rapport du comité de crédit que nous avons fait 13 prêts pour achat de terres ($19,704.00) et 32 prêts agricoles au montant de $11,562.00 faisant un total de $31,000.00. ce qui montre que la terre n'est pas négligé par notre comité de crédit, de la caisse catholique de Saint-Paul. Les directeurs et l'assemblée recommande un dividende de 3 pour cent sur les parts et un remboursement de 20 pour cent sur les intérêts.

Les nouveaux officiers pour l'année 1946 sont: Président Edmond Duchesneau; vice-président: J.-E. Roy; secrétaire-gérant: Thomas Frigon; directeurs: Ernest Chartrand, Albert Doucet, et Aimé Van Brabant. Comité de crédit: Camille Charron, Ernest St-Jean et Ant. Joly. Comité de surveillance. Jules Van Brabant, Paul Gibeault et Arthur Pigeon.

Il y a deux caisses populaires à Saint-Paul.

## Feu Emilien Ménard

Le 16 janvier dernier, la Survivance rapportait la mort de M. Emilien Ménard, époux de Florida Dumont, survenue à l'hôpital Général le 6 janvier, à l'âge de 73 ans. Le service funèbre eut lieu à Plamondon au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de partout pour honorer la mémoire et rendre hommage à un pionnier du district du Lac-la-Biche, Berny, etc.

A cause de circonstances incontrôlables, nous n'avons pu rendre justice au défunt et à sa belle famille plus tôt en lui consacrant quelques lignes bien méritées.

Le défunt était venu en Alberta de St-Philippe de Laprairie, Qué. Il acheta un terrain du C.P.R. à un mille à l'Est de l'église de St-Pierre, Villeneuve. Au bout de quelques années, il vendit son quart à son beau-frère Joseph Hébert pour aller demeurer à Saint-Albert. En 1915 les enfants étant déjà assez grands, il alla prendre homestead près du lac des Oeufs, au sud-ouest du Lac-la-Biche. C'est là qu'il mit à profit les talents d'organisation, l'esprit d'entreprise et de coopération qui ont été les facteurs du succès des 30 années qu'il a vécues dans ce coin du pays.

Promoteur de toutes les organisations destinées au bien général, il ne manquait jamais une occasion d'être utile et de pousser à la roue du progrès.

Chrétien convaincu, homme d'église, de service envers son prochain, son dévouement ainsi que celui de sa famille qui savait si bien le seconder en tout, autant de témoignages vécus qui survivront et rappelleront aux générations d'aujourd'hui et de demain, les faits et gestes du pionnier Emilien Ménard de Berny, Alta. Et comme on le dit dans la sainte Ecriture: "Sa mémoire restera en bénédiction parmi tous ceux qui l'ont connu."

Une prière de reconnaissance à ce "bâtisseur de pays".

J.-A. N.

## Le rationnement de la viande aux E.-U.

Washington. — Le président Truman a déclaré qu'il demandera le retour au rationnement de la viande, aux Etats-Unis, si cela devient absolument nécessaire pour sauver de la famine et de la mort dix à quinze millions de personnes.

Il espère que son ordre relativement à la conservation du blé rendra possible l'envoi de 6,000,000 de tonnes de blé à l'étranger, d'ici le 30 juin.

## CLUNY

La semaine dernière nous jouissions d'un vrai temps de printemps, mais lundi matin un gros vent s'élevait suivi de neige. Dans l'après-midi le temps était revenu au beau.

* * *

Dimanche soir il y avait grande réunion de parents et amis chez Mme Léa Gibeau. Tous se sont bien amusés; un succulent goûter fut servi par la maîtresse de maison.

* * *

Mardi de nouveaux propriétaires viendront prendre possession du salon de barbier et salle de billards. C'est à espérer que nous ayons un barbier sous peu.

## DONNELLY

**Baptêmes:—**

Marie-Cécile-Hélène, fille de M. et Mme Clément Theriault, (née Andréa Fournier), née le 25 janvier, baptisée le 3 février. Parrain et marraine: M. et Mme David Theriault, grands-parents de l'enfant.

Mrale-Lucille-Hélène, fille de M. et Mme Arthur oMisan (née Yolande Forcier), née le 2 février et baptisée le 17 février. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Forcier, grands-parents de l'enfant.

* * *

**Cercle des Fermières: —**

Assemblée régulière du dernier vendredi du mois, le 22 février. Les élections des nouvelles officières pour le Cercle des Fermières ont apporté les changements suivants: Mme L. Roy, présidente; Mme Hervé Johnson, vice-présidente; Mme Alda Pariseau, secrétaire; Mme Zoël Côté, gardienne des effets et des métiers; Mme Lapointe, Mme Moquin et Mme Jos. Pariseau, conseillères.

La présidente d'office, Mme A. Pariseau, et la secrétaire d'office, Mme Lapointe, ont donné lecture et explications des dépenses et revenus depuis les deux dernières assemblées de décembre et janvier, avec détails sur la soirée du 30 décembre. Il y eut discussion, suggestions et approbation de soutenir le modèle du drapeau canadien accepté par l'A.C.F.A.

L'exposition d'un ornement liturgique gothique, acheté par notre cercle, pour notre nouvelle cathédrale en construction à McLennan, a intéressé tous les membres.

C'est avec un soupir de regret que nous nous sommes soumises au départ de Rév. Mère Provinciale, iorsqu'elle nous annonça l'arrivée prochaine d'une nouvelle supérieure pour notre couvent. Toutefois le Cercle des Fermières, profite de la voix de la Survivance pour offrir à la nouvelle supérieure la plus cordiale bienvenue à Donnelly, avec l'espoir de la voir souvent à nos assemblées.

Une mention spéciale est faite, du bon travail accompli, et si généreusement fait, par notre dernière et si dévouée secrétaire, Mme Omer Lussier.

A la prochaine assemblée, les travaux de dentelle au tricot, commencés en octobre dernier se continueront comme auparavant. Avis aux intéressés d'apporter leur fil et leurs broches.

* * *

M. Jamault, arrivé depuis une quinzaine de jours avec sa dame et sa fillette Simonne, doit prendre ces jours-ci, la gérance du magasin de la Coopérative.

* * *

L'hôtel Donnelly, maintenant nommé Hotel Frontenac a été acheté en coopération par un groupe d'hommes de Donnelly. M. et Mme Alfred Tanguay en sont présentement en charge.

* * *

M. Henri Theriault, récemment démobilisé de l'aviation canadienne, est maintenant inspecteur des soldats, avec bureau à Peace River.

* * *

Jean Pariseau, aussi démobilisé de l'armée en janvier, a repris ses études au Juniorat Saint-Jean, après trois ans d'absence en service militaire.

* * *

Enfin, l'électricité commence à rentrer au village. Parmi les heureux bénéficiaires de cette nécessité, attendue avec tant de hâte, mentionnons le couvent et l'église, M. E. Tanguay, M. Zoël Côté, M. Josaphat Fortin, la maison de Mme Gravel, louée à M. A. Forcier et M. A. Moisan.

Tous ceux qui restent et qui ont fait brocher leurs maisons il y a déjà près d'un an, espèrent aussi avoir leur tour sous peu. Plusieurs autres, ont encore leurs plants privés Delco.

* * *

En janvier, l'élection d'un nouveau marguillier a favorisé M. Pierre Lapointe, M. Paquette sortant de charge. Les autres marguilliers sont: MM. Cimon, Pouliot, Donat Cloutier et J.-B. Beland.

* * *

Les élections annuelles de la Commission scolaire ont donné les résultats suivants: MM. Hervé Johnson, président; M. Cimon et M. Pat. Ouellette M. Adj. Garant est secrétaire.

## LA COREY

Samedi dernier, la caisse populaire tenait son assemblée annuelle. L. Handfield, président, dans son discours encouragea les membres à augmenter leurs parts sociales. Louis Bureau, secrétaire, donna son rapport et fit remarquer qu'il y avait 66 membres. Une ristourne de 5 p.c. fut déclarée sur les parts. On accepta un taux d'intérêt sur emprunts, petits ou gros, à 6 p.c. On avait choisi précédemment un comité de 3 membres, alors personne ne s'opposa à cette méthode passablement autoritaire. Furent élus au comité des directeurs: Léon Bureau et Louis Chouinard; au comité de crédit: J.-B. Verrier, et à celui de surveillance: André Rémillard.

* * *

Edouard Limoges allait récemment en visite à Calgary où il semble y avoir de l'attraction particulière.

* * *

Lucien Hamel se rendait chez ses parents de Saint-Paul pour rencontrer un frère revenu d'outre-mer.

* * *

Dimanche, M. le curé donnait le rapport financier de l'année dernière. Nous savons où nous en sommes. C'était très encourageant de voir le progrès continuel sur le passé. Notre fonds d'église s'est bien élevé. Pendant l'année il y eut 3,551 communions, 3 mariages, 17 baptêmes et un décès, un enfant métis du dehors.

* * *

Il y eut aussi élection chez les Enfants de Marie. Mlle Leda Auger sera la nouvelle présidente avec Mlles Jeanne Verrier et Rose Plouffe comme assistantes.

* * *

Mlle Dupuis, institutrice, a passé la fin de semiane chez sa cousine, Mme Lemaire, de Fort Kent.

* * *

M. Willie Michaud, de Fort Kent, a rendu visite à ses cousines, récemment. Ses apparitions se font de plus en plus rares.

* * *

M. Albert Ouellette s'est procuré les services de Mlle Doucette, de Saint-Paul, mais qui travaillait à Cold Lake.



## STE-LINA

L'élévation au cardinalat de l'Archevêque de Toronto est un honneur qui réjouit tous ceux qui l'ont connu. Nous nous rappelons que le cardinal McGuigan fut prêtre desservant de Ste-Lina après la mort du curé Coulombe. Une enfant qu'il avait baptisée, faisait dernièrement son entrée au noviciat des Soeurs Grises de Saint-Albert.

* * *

L'élection de la reine du carnaval est très serrée. A date, Mlle Jacqueline Champagne a une légère avance sur les deux autres concurrentes, Mlles Jeannine Dechaine et Lorraine Williams; mais il y aura probablement plusieurs surprises, car un certain groupe, sans faire de bruit, est à amonceler des votes. En tous cas, mardi soir, le 5 mars, le résultat sera annoncé. Tous les voisins et amis sont invités à notre carnaval, les 3 et 5 mars prochain au soir.

* * *

On annonce que les marchés sont à peu près terminés pour l'achat de la terre de M. Ernest Vallée par M. Louis Gagnon, de St-Bride. On nous dit aussi que M. Salvator Jodoin est à conclure la vente de sa terre avec un acheteur de Saint-Paul. Pour des jeunes qui ne sont pas trop argentés et veulent un chez-eux, nous avons deux quarts de section bâtis à 3 milles du village pour $1200. chacun. C'est une vraie aubaine. Vous pouvez vous mettre en communication immédiatement avec M. Jacob Williams de la caisse populaire.

M. Edouard Lessard a reçu la nouvelle de la mort subite de son frère Edmond à Blackiake, P.Q.

M. Charles Therrien, pionnier de la paroisse, était de passage ici après une absence de neuf ans à Vancouver où il demeure avec sa famille. Il fut grandement surpris de la transformation du village et des nouvelles constructions un peu partout sur les fermes. Il demeure actuellement chez son beau-frère M. Jos. Imbeau.

M. John Tourangeau, accompagné de MM. Elzéar Gauthier, Albert Côté et Robert Sutton, est parti pour ses chantiers du nord.

Les billots deviennent de plus en plus nombreux sur l'emplacement de M. Alphé Lafleur et tout annonce une bonne saison de sciage au printemps.

M. et Mme Alphonse Dechaine sont revenus à Sainte-Lina et ils demeurent actuellement chez leurs parents.




L'Association de notre magasin coopératif a tenu son assemblée annuelle, le 20 courant.

Malgré les difficultés inhérentes au début de toute oeuvre, surtout si elle est coopérative et paroissiale, il faut constater, à l'honneur des membres qui ont lancé le mouvement, que le magasin coopératif de Saint-Vincent a fait des progrès constants.

A la première audition allant de juin 1942 à juin 1943, le chiffre d'affaires avait été de $15,761.83.

Une seconde audition, de juin 1943 à la fin de cette même année, montre que les opérations ont 'été, pour cette courte période, de $13,334.91.

L'année 1944 donne comme résultat $19,491.29.

En 1945 le chiffre d'affaires a été de $25,954.04. C'est une augmentation bien remarquable quand on sait toutes les difficultés qu'il y a à se procurer des marchandises par suite de la guerre. Le profit net était de $1,705.55.

Depuis le début la propriété a été sensiblement améliorée et dans la dernière année le stock des marchandises a remonté de plus de $2,000.00.

Ces chiffres montrent avec éloquence les efforts des directeurs pour le bien de l'oeuvre ainsi que l'esprit vraiment coopératif de tous les membres. Ils sont aussi de nature à stimuler ceux à qui les oeuvres paroissiales ne disent jamais rien. Ils sont également capables de chasser la crainte chez ceux qui ont toujours peur d'engager leurs sous dans des entreprises d'entr'aide entre concitoyens d'une même paroisse.

* * *

Clément Girard, Louise Tardif et Julien Hébert ont été traités à l'hôpital pour maladies d'enfants.

* * *

On apprend que Lucille Frigon est bien portante à la suite d'une opération pour l'appendicite.

Nozisse Toirannoux.

## FORT KENT

M. et Mme Thomas Albert sont revenus de New-Westminster, C.-C., après avoir passé plusieurs mois avec leur fils Zénon.

"Mémère" Michaud est de retour de l'hôpital après un séjour de quatre semaines et espérons-le, en bonne voie de guérison.

Mme Claude Michaud qui a dû passer quelques jours à l'hôpital pour cause de grippe, est revenue chez elle.

Dimanche le 17 février, les amis de M. Adrien Rondeau lui ont fait une agréable veillée-surprise pour fêter son 37ème anniversaire de naissance.

Le 20 février, c'était le tour de Mme Audrie Landry, dont on fêta le 40ème anniversaire.

C'est avec peine que nous apprenons que Mme René Collins partira ces jours-ci pour l'hôpital de la ville, où elle subira une grave opération.

A l'hôpital aussi depuis quelques jours, Mme Anatole Mercier pour y suivre un traitement.

Une autre soirée-surprise avait lieu samedi dernier chez M. Henry Levasseur à l'occasion de son 34e anniversaire de naissance.

Les Enfants de Marie invitent leurs amis à une soirée, dimanche prochain le 3 mars, dans le sous-sol de l'école. Le "Whist militaire" sera le jeu de la veillée, et suivi d'un programme intéressant. Donc, cordiale bienvenue!

En visite en fin de semaine chez M. et Mme Aldéo Lemaire: Mlle Laura Dupuis, leur cousine, institutrice à La Corey depuis quelques semaines.

M. Roval Lapierre s'est rendu à La Corey par affaires. Il était accompagné de Napoléon Gaucher et Willie Michaud; celui-ci a passé quelques jours en visite chez ses parents.

Mlle M. Marcoux qui travaille à l'hôpital Saint-Louis, a rendu visite à sa soeur, Mme Daniel Levasseur.

Est née à M. et Mme Gérard Gamache une fille baptisée sous les noms de Marie-Louise-Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Gamache, oncle et tante de l'enfant.

Est né à M. et Mme Gilbert Collins, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Raymond-Laurent. Parrain et marraine: M. Raymond Ducharme et Mlle Juliette Ducharme, oncle et tante de l'enfant.

## MALLAIG

Dimanche soir, les paroissiens sont venus en grand nombre témoigner leur reconnaissance à M. le curé, à l'occasion de son anniversaire. Les enfants de l'école rendirent un programme bien choisi. Le numéro principal "La Vierge de Fatima", représentait, en huit tableaux, les apparitions de la sainte Vierge aux enfants de Fatima. Tous, émus de cette belle saynète, surent l'apprécier à sa juste valeur. Une pièce anglaise, ainsi que l'orchestre rythmique des tout petits et les choeurs mixtes furent aussi bien applaudis. Félicitations à tous ceux qui se sont dévoués au programme.

* * *

Dimanche après-midi, notre équipe de gouret a défait celle de Glendon 6 à 5. Le dimanche précédent elle avait fait partie nulle avec Bonnyville 3 à 3.

* * *

M. Roland Michaud est nouvellement employé au magasin de M. H. Hébert.

# Son Em. le cardinal Villeneuve et la neutralité religieuse

**Communiqué de Son Eminence, archevêque de Québec.**

Un article récent et diverses autres manifestations révèlent que la question est à l'ordre du jour. Sans entrer pour le moment dans une étude approfondie du sujet, rappelons simplement quelques principes élémentaires.

La neutralité ou indifférence religieuse peut se considérer soit du côté de l'objet, soit du côté des personnes.

Du côté de l'objet, il est clair que dans les actions ou dans les affaires humaines, il en est qui sont bonnes en soi, ou mauvaises en soi, ou indifférentes en soi. Par exemple, les actes de culte envers le vrai Dieu sont bons et religieux en soi; la franc-maçonnerie est mauvaise en soi; des entreprises ou groupements économiques sont indifférents en soi.

Mais du côté des personnes, cette indifférence n'existe plus. Car même les choses indifférentes doivent être dirigées actuellement ou virtuellement à la gloire de Dieu et à l'édification du prochain. De même, des groupements de personnes, fut-ce pour des intérêts d'ordre matériel ou d'ordre indifférent au point de vue religieux, doivent en principe être régis par les règles de la morale de Jésus-Christ, et contribuer à l'extension et à l'affermissement du royaume du Christ. Ce commandement sans doute n'oblige pas semper et pro semper, c'est-à-dire pas les actes de tout instant, mais il oblige tout de même semper, c'est-à-dire qu'il oblige tout le temps aux actes opportuns.

D'où la neutralité religieuse, non seulement absolue à l'égard du vrai Dieu, mais relativement aux diverses confessions religieuses, même chrétiennes, est-elle inadmissible. Et, en raison des personnes, faut-il que toutes les organisations sociales et économiques favorisent la vraie religion, l'Eglise et les fidèles. Telle est la logique de la foi.

Si en diverses conjonctures, il paraît mieux ne pas affirmer cette exclusivité catholique, pour éviter un plus grand mal, à savoir une plus grande injure à Dieu, une plus grande difficulté à établir le royaume de Dieu, ce n'est alors que par tolérance qu'on aura des relations avec des non-catholiques, afin de marquer à ceux-ci de bons égards, en vue de les attirer à la vraie religion et si possible de la leur faire embrasser. La tolérance toutefois n'est pas un droit; elle est une condescendance pour des raisons de meilleur bien; et elle ne peut se légitimer que dans la mesure où elle n'expose pas trop prochainement les catholiques eux-mêmes à perdre la foi ou à faiblir.

Dans les institutions publiques, il appartient aux Evêques, le Saint Siège l'a souvent affirmé, de déterminer selon les temps et les milieux, quelle mesure de tolérance est nécessaire et prudente. Les Evêques de notre Province ont toujours recommandé, conformément aux principes et en raison de l'apostolat social de l'Eglise, que les groupements sociaux et les organisations même d'ordre économique chez les nôtres se fassent ordinairement entre catholiques. Jusqu'à nouvel ordre, on doit s'en tenir à ces directives.

† J.-M.-Rodrigue Card. Villeneuve, o.m.
† J.-M.-Rodrigue
Card. VILLENEUVE, o.m.i.,
Arch. de Québec.

A bord du "Queen Elizabeth",
le 10 février 1946.

### Avis

**Nous recevons certaines communications pour être publiées dans le journal. Quelques lettres parfois ne sont pas signées d'un nom responsable.**

**Comme nous l'avons déjà écrit, nous ne pouvons pas publier ces communiqués si nous ne connaissons pas la personne qui l'envoie.**

**Encore une fois, les personnes qui veulent faire paraître des nouvelles, des communiqués, des tribunes libres, etc.. doivent toujours signer leurs noms. Nous ne pouvons pas accepter de lettres anonymes.**

**La REDACTION**

## Rapport annuel de la "Sun Life"

Montréal. — Une augmentation de cent millions de dollars dans l'actif de la Compagnie — la plus grosse augmentation pour une année depuis l'émission de la première police il y a soixante-quinze ans — deux cent quarante et un millions de dollars de nouvelles polices émises, plus de quatre-vingt-dix millions de dollars versés aux assurés et aux bénéficiaires durant 1945, une augmentation des dividendes, voilà les points saillants du bilan de la Sun Life of Canada qui a tenu son assemblée annuelle le 12 février après l'année la plus remarquable de l'histoire de la Compagnie. L'assurance en vigueur atteint maintenant le chiffre record de $3,390,372,000, les versements effectués depuis la fondation se chiffrent par $1,800,672,000 et l'actif de la Compagnie dépasse maintenant un milliard et quart de dollars.

**Innovation**

M. Wood a encore révélé qu'à la Sun Life of Canada revenait le crédit d'une autre innovation sur notre continent lorsqu'elle adopta un plan pour assurer les personnes qui représentaient des risques inférieurs à la moyenne; c'était le système de retenue sur le capital assuré. Cette innovation s'est révélée judicieuse et étendit les bénéfices de l'assurance-vie à plusieurs personnes qui autrement n'auraient pas pu bénéficier de cette protection.

M. Wood a parlé de l'agent d'assurance-vie de notre temps comme d'un conseiller financier pleinement qualifié pour résoudre les besoins particuliers de ses clients. C'est pour cela, entre autres, qu'aujourd'hui plus de la moitié de la population totale du Canada et des Etats-Unis est directement intéressée à l'assurance-vie comme détenteurs de polices ou comme bénéficiaires.

**Obligations**

Après avoir présenté le bilan, M. Wood a ajouté que 52.2 pour cent de l'actif total de la Compagnie consistait en obligations des gouvernements du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et des autres nations alliées. Le reste de l'actif est réparti comme suit: obligations de municipalités, 3.8 pour cent; obligations d'entreprises industrielles, 3.7 pour cent; obligations de chemins de fer, 0.4 pour cent; obligations de services publics, 15.2 pour cent; actions privilégiées et garanties, 1.8 p. cent; actions ordinaires, 8.4 pour cent; hypothèques, 4.6 pour cent; biens immeubles, 1.4 pour cent; prêts sur polices, 4.6 pour cent; en caisse, 1.5 pour cent; et autres valeurs, 2.4 pour cent.

## VILLENEUVE

Sont revenus parmi nous, après avoir passé un an outre-mer, André Borlé, Ronald McDonald et Hector Borlé. Firmin Borlé, qui était parti en même temps qu'eux, n'est pas encore de retour.

* * *

Mme Roberge est en visite chez sa fille et son gendre, M. et Mme Emile Parent.

* * *

M. Jameau, agent à l'élévateur, nous a laissés pour gérer le magasin coopératif à Donnelly. Sa femme et sa petite fille l'ont accompagné. M. Walter Hébert le remplace ici. M. et Mme Hébert sont d'anciens résidants de la paroisse de Guy.

* * *

M. et Mme R. Hébert sont en voyage à Banff depuis quelques semaines. M. Hébert s'y est rendu pour cause de santé.

## Los Angeles

Printemps! Fleurs, Amour, . . . et les taxes!

* * *

Deux bébés chacun de 2½ mois, s'étouffèrent, à peu près au même temps, et à quelques blocs de distance l'un de l'autre. Un dans son berceau, l'autre dans son "buggy".

* * *

Un individu endormi au dépôt en attendant son train fut volé de $670.

* * *

Aux courses, un gageur se trompe de cheval et gagne $6,107.20.

* * *

Une nouvelle paroisse s'établit dans notre vallée San-Fernando. Grands plans pour le futur, mais pour le moment la messe se dit dans une salle du Club des Femmes. La paroisse sera sous les soins des Pères Carmélites, qui ont déjà celle d'Alhambra, pas loin. On bâtira église, couvent, monastère pour jeunes étudiants aspirants Carmélites. La première messe qui s'est dite sur sol Californien ne le fut pas par un de ses Franciscains, civilisateurs, comme on serait porté à le penser, mais par un Père Carmélite, le Père Andrew, qui accompagnait l'explorateur Vizcaino, en 1602. Notre nouvelle paroisse se nomme "Notre-Dame de Grâce", titre choisi du fait que les Carmélites furent le premier Ordre fondé en l'honneur de la sainte Vierge.

* * *

Comme il faut voyager loin, souvent, à Los Angeles, pour son travail! Mme Alfred Gaumont, forcée par un dérangement, qui n'est pas de sa faute, est tenue à voyager une quinzaine de milles matin et soir, pour se rendre et revenir de son emploi.

* * *

Enfin, notre Cercle Canadien a tenu ses élections finales d'officiers. M. J.-B. Godbout demeure président. Je continue secrétaire, ma onzième année; j'aimerais m'en reposer, mais j'aime cela, et on se fatigue beaucoup pour quelque chose qu'on aime. M. Edmond Lavoie fut élu vice-président et maître de cérémonies. Et M. Antoine Guy trésorier. Mais M. Guy ne croit pas pouvoir tenir la "job". Il demanda qu'elle parse à M. Homer L'Heureux. Ce qui fut. M. et Mme Guy, sans désirer de "charges officielles", comme on dit, sont tout de même, très intéressés, et ce qui est encore mieux, très actifs, surtout aux goûters, réveillons, et aux avis. A toutes les assemblées d'affaires nous y trouvons M. et Mme Guy, deux des premiers à y être invités.

R. Thibaudeau.



## Rapport financier annuel de la Caisse populaire de Morinville

(Du 31 décembre 1944 au 31 décembre 1945)

| Recettes | | Déboursés |
|---|---|---|
| $ 4,606.92 | Parts sociales | $ 457.95 |
| 938.76 | Epargnes | 2,299.73 |
| | Prêts aux membres | 7,830.00 |
| 4,830.28 | Prêts remboursés | |
| 447.73 | Intérêts reçus | |
| | Intérêts payés sur épargnes | 37.56 |
| | Dividendes sur parts | 151.28 |
| 3.25 | Taxes d'entrée | |
| 3.95 | Autres revenus | |
| 50.00 | Fonds d'éducation | 3.60 |
| | Fonds de réserve | 35.31 |
| | Frais de bureau | 5.00 |
| | Argent d'échange | 10.00 |
| | Honorarium | 50.00 |
| $10,880.89 | Total | $10,880.43 |
| 2,309.69 | En banque, 1er jan. 1945 | |
| | En banque, 31 déc. 1945 | 2,310.15 |
| $13,190.58 | Total | $13,190.58 |

**BILAN**

**Actif**

| | |
|---|---|
| Prêts en cours | $ 8,124.72 |
| Réserve | 100.00 |
| Argent d'échange | 15.00 |
| En banque au 31 décembre 1945 | 2,310.15 |
| Total | $10,549.87 |

**Passif**

| | |
|---|---|
| Parts sociales | $ 7,926.83 |
| Epargnes | 1,977.82 |
| Fonds d'éducation | 62.89 |
| Fonds de réserve | 178.04 |
| Profits non distribués | 404.29 |
| Total | $10,549.87 |

**Quelques informations**

Total de prêts: $33,450.00. Emprunts arriérés: aucun. Pertes sur prêts: aucune. Nombre de prêts: 366. Nombre de membres: 150. Moyenne en parts: $52.85.

Mme Jos. Chevalier, secrétaire-trésorière

# Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

**CERCLE CANADIEN-FRANCAIS DE VANCOUVER**

C'est avec une satisfaction toujours grandissante que le Cercle canadien-français de Vancouver voit se réaliser ses efforts pour grouper les nôtres, et la persévérance de ceux qui se sont dévoués depuis tant d'années commence à rapporter de bons fruits. Donc, courage! Continuons l'excellent travail des pionniers de ce beau mouvement. Essayons par tous les moyens possibles d'encourager ceux qui maintenant sont en charge de l'oeuvre si belle, si magnifique, celle de maintenir notre langue, notre religion et nos traditions. Avec l'aide de Dieu et la coopération de tous les membres du Cercle, nous maintiendrons!

A la soirée sociale du 23 février le président, M. Allard, présenta à l'auditoire Mlle H. Carrière du Manitoba, l'aviateur Georges Poirier de Montréal, D. Levasseur, de Vancouver-nord, et Mme E. Marcotte, M. et Mme Ed. Laberge, M. et Mme M. Laberge tous de Maillardville, et Léo Bougie de Bonnyville, Alberta, fils de M. Donat Bougie de Twigg Island.

* * *

Le 3 mars est la date fixée pour la prochaine soirée sociale à la salle des Forestiers, Kingsway et Broadway, et le rendez-vous pour le 5 mars, la mascarade du Mardi Gras est à la salle Arcadian, coin des rues Main et 6ème avenue. Venez et emmenez vos amis.

* * *

**Madeleine Claudon morte en France**

Le Consul de Farnce à Vancouver et Mme Charles Claudon ont la douleur de faire part du décès de leur mère et belle-mère, la générale Henri Claudon, survenu à Paris le 16 février 1946.

Les membres du Cercle canadien-français de Vancouver offrent leur profonde et sincère sympathie à M. et Mme Claudon.

* * *

L'abbé G. Normandeau d'Edmonton est en visite à Vancouver chez sa soeur Mme D. Bougie pour un temps indéfini. Ses nombreux amis, qui sont très heureux de le revoir, lui souhaitent une cordiale bienvenue.

# CALGARY

Cette semaine, il nous faut faire mention, avec regret, de quelques malades. Mme A. Ricard est patiente à l'hôpital Sainte-Croix. M. Jules Despins doit rester au lit pour cause de grippe. Mme Eddy Leblanc et son bébé ont aussi été souffrants quelques jours. Mme Gabriel Lord qui avait fait un stage à l'hôpital Sainte-Croix, est en convalescence chez Mme Eddy Leblanc.

* * *

Mme Marie Côté est partie pour la Côte du Pacifique où sa fille est malade.

* * *

Dimanche passé fut soirée de bingo à la salle de l'église. Les chanceux de l'avant-dernière partie étaient présents, mais cette fois-ci ils n'ont pas gagné autant. Cependant quelqu'un d'autre sut crier bingo après l'appel de 4 ou 5 numéros seulement. C'est chose remarquable que ces chanceux par excellence se tiennent en groupe: la bande des "Ri-Gi-De et même des O". C'est preuve, une fois de plus, que l'union fait la force. Savez-vous que j'ai envie de faire partie de cette "Gang". Parlant d'union, ça me fait souvenir que j'ai entendu dire que la coopérative des "bébites" va bon train. Tellement que Rosaire Trudel a plusieurs gens qui lui font concurrence. M. Ricard et Simard, par exemple, achètent toutes les parts possibles. C'est que ça va devenir un gros commerce que celui-là.

* * *

Nous avons aussi une autre entreprise dans la paroisse et c'est la coopérative de la Paroisse Sainte-Famille. Ca va tellement bien qu'il y a déjà $3,000. de souscrits. Tous les intéressés peuvent s'adresser à M. P. Laurendeau pour informations nécessaires.

* * *

Les Dames de la Sainte-Famille ont organisé une soirée pour le mardi gras, 5 mars, dans la salle de l'école des Sts-Anges, endroit bien connu des gens de la paroisse. Il y aura des tables de bridge et whist et de jolis prix y seront donnés, encore une fois, aux chanceux. La partie de cartes sera suivie d'une danse. Donc, amusements variés pour ceux de 18 ans aussi bien que pour les jeunes de 65 printemps. Venez et conduisez-y vos amis. La salle est spacieuse et vous saurez vous divertir une dernière fois avant le commencement du carême. Vous y serez donc, car les Dames ont réservé une place pour chacun de vous.



# Annonces classifiées



# Edmonton-Nord

**PAROISSE SAINT-FRANCOIS**

**Association des Parents et de l'Ecole**

Le 24 février, à l'école Saint-François, eut lieu une réunion de l'Association des Parents et de l'Ecole.

De huit à neuf heures, les parents, venus en grand nombre, eurent l'opportunité de visiter les classes, de constater le travail de leurs enfants et de s'entretenir avec les professeurs. A neuf heures, tous se réunirent dans une classe pour assister à une assemblée, présidée par M. Edw. Telford.

La secrétaire, Mlle M.-L. Brugeyrous, fit la lecture des rapports et l'on procéda à la nomination des membres de plusieurs comités. M. P. Quinlan présenta ensuite aux parents le nouveau bulletin, destiné aux élèves des trois premiers grades.

M. le président remercia M. P. Quinlan et invita le R.P. Timothée Gilker, o.f.m., à donner une causerie aux parents. Le Révérend Père avait intitulé sa causerie: Les jeux dans la vie des enfants et les jeux des enfants au point de vue des parents. Le conférencier présenta sa causerie avec conviction et intérêt. Les auditeurs ne lui ménagèrent pas leurs applaudissements pour le remercier de sa causerie instructive.

M. le président clôtura l'assemblée et un goûter fut servi durant lequel un grand nombre de parents devinrent membres de l'association en payant leur contribution.

# Collège St-Antoine

Le jeudi 21 février, le club de gouret du séminaire Saint-Joseph est venu jouer une partie contre notre club senior et a essuyé une défaite de 9 à 8.

* * *

Nous nous attendions à jouer notre première partie des finales contre le Collège Saint-Jean samedi dernier; mais à cause des maladies au Juniorat, il a fallu remettre la partie à mercredi, le 27 février.

* * *

Dimanche, 24 février, le club de North Edmonton est venu se mesurer contre le nôtre. Il a dû s'en retourner avec une défaite de 8 à 3.

* * *

Dimanche soir, dans la chapelle du Collège a eu lieu une cérémonie de profession dans le Tiers-Ordre franciscain. Le R.P. Georges Hart, o.f.m., directeur de la fraternité, a donné un sermon instructif sur le Tiers-Ordre. Suivait ensuite la profession de cinq membres, parmi lesquels se trouvait un ancien, M. Philippe Lamoureux, qui étudie actuellement au Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton.

## "Je t'y plumerai le dos"

Oui, ce sera bien la réalité: le dos, la tête, et surtout les pattes! ce qu'il y en aura de vieux membres irrespectueusement massacrés à cette partie de broom-ball qui aura lieu le dimanche 3 mars à trois heures p.m.!

Les jeunes du Club Alouette ont résolument décidé de venger à jamais la jeunesse dans une joute cruelle, sanguinaire, et. . . décisive contre les "has-been".

Mais, attention! on chuchotte entre les branches que l'arbitre s'est laissé acheter.

Venez voir couler le sang!

Après la partie un souper sera servi pour les joueurs (vivants ou non) et leurs épouses, et pour tous les membres du Club Alouette et leurs parents.

Une soirée récréative terminera cette journée de la Réquverture officielle du Club Alouette.



M. et Mme Rodolphe Perras (née Jeanne Boisvert), dont le mariage a été célébré récemment en l'église paroissiale de Legal. La mariée est la fille de M. et Mme Arthur Boisvert, de Legal; M. Perras est le fils de M. et Mme Eugène Perras, d'Edmonton, et un vétéran de la guerre. Il fut blessé en Italie. Après leur voyage de noces dans l'Est les nouveaux époux s'établiront à Legal.

# ST-JOACHIM

Le docteur et Mme G. Fortier avec leurs enfants, Georges et Jeanne, viennent de partir pour l'Est. Ils y séjourneront deux ans. Le docteur veut se spécialiser dans le traitement de certaines maladies. Bon voyage et heureux retour.

Le docteur Léo Giroux remplace le docteur Fortier dans ses bureaux. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

* * *

M. et Mme Gédéon Pepin, accompagnés de leur fillette Adèle, ont été passer quelques jours à Chauvin, chez leur fille récemment mariée. Mme Armand Girard.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Yvette DesChatelets avec M. Normand Cormier, de Moncton, Nouveau-Brunswick. Encore une de nos bonnes jeunes filles, qui nous laisse pour aller fonder un nouveau foyer ailleurs. Toutefois, disons-le, ce sera une famille très chrétienne et très française.

* * *

Etaient de passage au presbytère: les RR. PP. Rainville, o.m.i., du Fort Vermilion, Godbout, o.m.i., d'Aldina, Sask., Panhaleux, o.m.i., curé de Saint-Paul, M. l'abbé Benoit Marchand, curé de Bonnyville, et le Père Raoul Yott, o.m.i., de Saint-Paul.

* * *

Le conseil provincial des RR. Pères Oblats se réunissait mercredi dernier. Y ont pris part: Le Rév. Père Armand Boucher, provincial, le R.P. Larose, Delmas, Sask., le R.P. G.-M. Latour, Duck Lake, Sask., le R.P. Valérien Gaudet, supérieur du Juniorat et le R.P. Omer Langevin, économe provincial.

* * *

Les dames de Sainte-Anne auront leurs assemblées le premier mercredi de chaque mois. Nous faisons un appel pressant à toutes les Congréganistes de se rendre à ces réunions religieuses et familiales. Vous qui n'avez pas l'habitude d'y venir, vous les chères jeunes mamans qui voulez élever chrétiennement vos petits enfants venez y chercher de bons conseils. Nous vous désirons en aussi grand nombre que possible. Faites-en une de vos bonnes résolutions pour l'année 1946.

Et vous, Mesdames, qui n'appartenez pas à la Congrégation, venez aussi vous êtes très cordialement invitées. Outre les grands avantages spirituels, il y aura un bon programme, habilement choisi par notre directeur, qui vous intéressera beaucoup et vous incitera sans doute à rentrer dans nos rangs. Venez, jeunes ou âgées; riches ou pauvres, heureuses ou malheureuses, venez. . . Ste-Anne vous désire.

N'oubliez pas; le premier mercredi de chaque mois, 8 hrs p.m. à l'église d'abord, ensuite à la salle paroissiale.

## Prise d'habit d'une ancienne de Maillardville

Le 15 février chez les Révérendes Srs de l'Assomption, à Nicolet, P. Qué., Mlle Germaine Verrier prenait le saint habit et reçut en religion le nom de Soeur Albertine des Anges (d'après le nom de sa mère). Elle est la fille de M. et Mme Arthur Verrier, 1029 rue Brunette, Maillardville, Colombie-Canadienne.

# LEGAL

A son assemblée annuelle, mardi soir, la Caisse populaire a eu le privilège et l'avantage de recevoir M. le curé Roland Bérubé de Ste-Lina, expert reconnu en la matière et venu exprès pour la circonstance. Une nombreuse assistance a écouté avec intérêt les propos du conférencier sur les objectifs, les activités, les moyens à prendre pour tirer les profits possibles d'une Caisse en bonne condition. Leçon d'épargne et d'union. Conservation des ressources et des propriétés. Cercles d'études et réunions paroissiales. Par le fonctionnement intelligent d'une Caisse populaire, les gens d'une localité se rendent maitres de leur destinée Tout dernièrement la Caisse a financé l'achat d'une terre entre deux canadiens.

* * *

Aux élections annuelles, M. Albert Mullen fut réélu président de la Caisse et M. Léon Préfontaine fut choisi comme nouveau directeur. Sur le comité de surveillance, M. Léo Carrière a pris la place de M. Lionel Tellier, et M. Jean Rivard remplace M. Carrière sur le comité de crédit.

* * *

M. Josaphat Martineau, après un séjour à l'hôpital, est revenu à sa résidence au village. M. Napoléon Regimbald, lui aussi est revenu du même hôpital après quelques jours de traitement.

On annonce pour les jours gras, le mariage de Mlle Delphine Dubé, fille de M. et Mme Delphis Dubé, à M. Pierre Daoust de Morinville, récemment licencié de l'armée canadienne.

* * *

Après sa profession religieuse, Soeur Rita Coulombe a reçu sa première obédience au Couvent de Legal où elle poursuivra ses études.

## Le Quatuor Alouette a reçu un trophée

Toronto. — Le journal Canadian Broadcasting a présenté 17 trophées aux artistes de la radio canadienne qui se sont le plus distingués cette année. Un de ces trophées a été attribué au Quatuor Alouette, pour son interprétation des chants de folklore canadien-français.



# L'enquête sur le complot communiste . . .

(Suite de la page 1)

gauche, les groupements soi-disant avancés et maintes sociétés neutres, constitue probablement le principal danger révélé par ce complot."

**Suspects étrangers**

Un informateur, qui pendant quelques mois a été engagé dans certaines phases de l'enquête qui a mené à l'action subite du gouvernement d'Ottawa pour appréhender les coupables canadiens, a affirmé que les communistes français ont établi un contact avec le Canada, principalement durant la guerre, souvent sous le faux déguisement de patriotes du mouvement de la résistance française. Un certain nombre d'espions soviétiques, munis de papiers d'identité français préparés par le parti communiste de France, avec la collaboration étroite du gouvernement de Moscou, ont pu ainsi visiter le Canada et les Etats-Unis. Tout en faisant mine de travailler pour le mouvement de la résistance française, ces espions au Canada et aux Etats-Unis recueillaient tous les informations secrètes qu'ils pouvaient obtenir et les expédiaient au Kremlin, via Paris.

On fait remarquer que les ramifications que la Russie possède grâce aux partis communistes dans divers pays, partis travaillant en coopération étroite avec Moscou, rendirent la tâche du gouvernement canadien extrêmement difficile. Une grande partie des secrets ont été ainsi transmis à la Russie par des étrangers de nationalité non soviétique, principalement par des Français, mais aussi par des citoyens des pays de l'est de l'Europe sous la domination de Moscou.

**$50,000. de l'amabassade russe?**

Toronto. — Le capitaine William-Osborne Dempster, ancien officier spécial de la police provinciale ontarienne, a réaffirmé, ces jours-ci, que l'ambassade de soviétique d'Ottawa a financé le parti communiste de Toronto.

Le capitaine Dempster a été démis de ses fonctions à la Sûreté provinciale à la suite d'une enquête royale instituée par le gouvernement Drew sur les accusations portées par le chef ontarien de la C.C.F., E.-B. Joliffe, durant la campagne électorale de juin 1945. Joliffe prétendit que Drew possédait une police spéciale qui enquêtait sur ses adversaires politiques.

Dans une interview à la "BUP", Dempter a parlé de son rapport, dans lequel il accusait l'ambassade soviétique d'appuyer les communistes de Toronto en leur versant des fonds secrets. Dans le temps, l'ambassade nia.

"Je puis vous donner le nom de la banque et de la succursale impliquées dans cette affaire", a dit Dempster dernièrement. "A l'enquête, une somme de $40,000 a été mentionnée. En fait, il s'agissait de $50,000 et l'ambassade russe l'a réellement versée aux communistes de Toronto. Le parti progressiste-ouvrier (ancien parti communiste canadien camouflé) était sans fonds à ce moment-là, et cette somme lui fut d'un grand secours".

Dempster a dit qu'il connaissait bien les méthodes soviétiques d'espionnage. En 1940, alors qu'il faisait partie d'une mission ferroviaire britannique, il fut jeté dans la prison de Lubianka, à Moscou, pour être interrogé. Avec d'autres nationaux britanniques, il s'évada cinq fois de prison en Russie. Finalement seize d'entre eux furent échangés contre quarante Russes détenus en Grande-Bretagne.

"J'ai suivi de près l'activité communiste pendant plusieurs années", a-t-il dit. "Je n'étais pas intéressé à la C.C.F. en 1944 et 1945, mais je m'intéressais aux communistes qui s'étaient infiltrés dans ce parti. On savait depuis longtemps que l'espionnage soviétique prospérait au pays". Il prétend qu'il y a 1,800 communistes à Toronto, "dont quelques-uns occupent des postes surprenants".

**L'affaire Gosenko**

Jusqu'à maintenant, ceux qui sont détenus auraient appris le sort que l'on réservait à celui qui a révélé l'affaire à la Gendarmerie, Igor Gosenko. On voulait sa mort.

La police a dû prendre des précautions spéciales afin de protéger cet informateur. Il est détenu aux baraques de Rockliffe et la bâtisse est encerclée par des gardes armés en plus d'être éclairée par de puissants projecteurs la nuit.

Des preuves définies ont été trouvées, dit-il, indiquant que Gosenko et sa femme auraient été tués par les agents soviétiques s'ils n'avaient pas quitté leur appartement d'Ottawa quelques heures seulement avant la nuit du 7 septembre, alors qu'on a tout saccagé.

Les actes de Gosenko, alors employé pour le service d'espionnage russe, étaient soupçonnés et un ami faisant partie du personnel de l'ambassade soviétique lui a dit qu'on s'apprêtait à le "liquider", lui, sa femme et un autre agent.

Gosenko a alors détruit tous ses papiers secrets et s'est rendu dans un autre appartement avant que les agents armés n'arrivent. Ils étaient préparés à le tuer, mais ils ont dû se contenter de saccager sa demeure.

"Gosenko a cherché et obtenu la protection du gouvernement canadien et la police a employé ses renseignements pour découvrir la cinquième colonne russe qui était cependant déjà connue et au sujet de laquelle on enquêtait."

**Les employés civils**

Sur le grand nombre de personnes soumises à l'interrogatoire, il semble actuellement que 12 environ seulement seront accusés devant un tribunal.

Comme le premier communiqué de M. King l'indiquait, un certain nombre de fonctionnaires ont fourni "innocemment" des renseignements sans se douter de la gravité de leurs actes. Les renseignements fournis dans ces conditions se limitaient à une multitude de petites choses d'apparence inoffensive mais dont l'ensemble constituait une récolte abondante et utile pour le service d'espionnage étranger.

On a rapporté que d'autres fonctionnaires avaient été forcés de fournir des renseignements secrets par la méthode du chantage.

Les véritables coupables seraient moins nombreux, environ une douzaine jusqu'ici. Certains seraient des espions professionnels quoique des Canadiens. C'est l'appât du gain et la cupidité qui les poussaient à la trahison. D'autres trahissaient pour servir leur idéologie communiste, tandis que chez certains fonctionnaires ce rôle de traître n'était qu'un désir d'échapper à la monotonie de leur vie d'employés civils et de courir des aventures.

C'est dans ces conditions que l'enquête actuelle aurait révélé que les employés inculpés livraient des renseignements depuis plus de deux ans.

**Une déclaration de M. Duplessis**

M. Duplessis a déclaré tout d'abord ne vouloir aucunement intervenir dans les relations d'un pays avec un autre parce que cela ne regarde pas la province. Mais bien différente est la propagande communiste. "Québec ne peut pas tolérer et ne tolérera pas la propagande communiste, affirme le chef du gouvernement. **Nous considérons le communisme comme un ennemi perfide et déclaré de nos traditions religieuses les plus chères, de notre système de vie sociale, familiale et nationale auquel nous tenons et que nous voulons conserver, ainsi que d'une saine démocratie à laquelle nous croyons.'**

Le premier ministre rappelle l'adoption de la fameuse loi du cadenas.

**Silence complet**

Ottawa. — La commission royale Taschereau-Kellock, qui enquête sur le complot d'espionnage au Canada, intensifiait ses efforts dernièrement à Ottawa, mais, suivant un porte-parole officiel, aucune déclaration gouvernementale n'est attendue tant que le rapport des enquêteurs ne sera pas terminé.

## Une enquête sur les fonctionnaires fédéraux

Ottawa. — Une Commission royale étudiera le problème des fonctionnaires fédéraux et fera des recommandations au gouvernement sur les changements à apporter dans les échelles de salaires, les catégories de fonctionnaires, les conditions de travail et l'accession aux postes supérieurs de l'administration.

## Avis aux créanciers

**Succession de feu Jean-François Pestell de Donnelly, Alberta, cultivateur**

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Jean-François Pestell décédé le 4 novembre 1945, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, avocat de l'administratrice avec testament annexe Madame Rosa-Louise Pestell, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er avril 1946 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'administratrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 8 février 1946.
Paul-E. Poirier,
avocat de l'administratrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alta.

# L'établissement des Jeunes

Par M. l'abbé Ernest Arsenault, missionnaire-colonisateur

MERCREDI LE 27 FEVRIER 1946

## Quatorzième leçon: L'établissement des jeunes dans les autres pays

Dans cette question, comme en bien d'autres, les Canadiens français ne gagneront rien à vouloir copier les autres. Nous sommes de très mauvais copieurs et nous réussissons assez bien dans nos originalités.

**Les grandes puissances**

Si nous voulons regarder ailleurs, considérons d'abord les pays qu'on qualifie de grandes puissances. Autant dire qu'ils ne se sont jamais occupés spécialement et directement de l'établissement des jeunes.

A un homme éminent qui arrivait de France, on posait, tout dernièrement, cette question:

Q.—Comment résolvez-vous, chez vous, le problème de l'établissement des jeunes ruraux?

R.—Pardonnez, M. l'abbé, mais je ne saisis pas le sens de votre question.

Q.—Se préoccupe-t-on, en France, de procurer aux jeunes ruraux, un établissement autonome (bien à soi), soit en France même, soit dans les colonies françaises?

R.—Non, je n'ai jamais lu ni entendu dire que le gouvernement de la France se soit occupé de ce problème.

Q.—Mais alors que devient le surplus de votre population rurale?

R.—Que faites-vous au Canada?

Après un bref exposé des efforts faits, chez nous, et des réalisations obtenues, le bon Français reprit:

"Oh! je vois la différence entre les Canadiens français et les Français. Vous autres, vous mettez vos jeunes en état de vivre par eux-mêmes et de semer la vie; nous autres: tous les vingt ans, nous les envoyons se faire tuer."

Un Anglais aurait dit: "Nous autres, nous n'en avons pas de jeunes gens, ni à établir, ni à faire tuer."

Un Allemand: "Chez nous, ce qui presse le plus, c'est de préparer notre vengeance."

Un Russe: "Que Staline nous laisse faire et nous les établirons bien."

Un Américain: "Inutile d'établir nos jeunes sur de petites propriétés; au bout d'un an, les gros les auront mangés."

Dans tous les pays, les établissements ruraux ont diminué au lieu d'augmenter.

France: de 1881 à 1891: 550,000 habitants de moins.

Angleterre: La moitié de la population était agricole en 1880, aujourd'hui moins de un dixième vivent sur la terre.

La majorité des jeunes gens de ces pays ne possèdent ni une motte de terre ni un arbre de leur patrie.

**Quelles sont les causes de cette désertion ou de ce déracinement:**

1—La première est d'ordre moral:

Les campagnes se sont vidées parce que l'atmosphère chrtéienne ne vivifiait plus les habitants.

Le chrétien dit: "Je ne suis pas sur la terre pour moi-même; j'ai reçu la vie; je dois la transmettre et la multiplier là où elle pourra s'épanouir, peu importe les sacrifices qu'il me faudra faire. Pour que le grain de blé produise, il faut qu'il meure."

Le païen dit: "Moi d'abord, peu importe qu'après moi la vie s'éteigne."

L'idéal du premier est de contribuer à peupler la terre, d'abord, le ciel, ensuite.

Celui du second: Profiter, pour lui-même, de tout ce que la terre pourra lui donner, car rien à espérer, au delà.

Le premier comprendra que son idéal sera atteint plus sûrement à la campagne; le second, en ville. C'est ce qui explique pourquoi, dans les provinces du centre de la France, imbues de l'esprit athée, le pourcentage des établissements ruraux soit beaucoup plus faible que celui des provinces plus éloignées, comme la Bretagne, le Poitou, la Guyenne, où les principes chrétiens sont encore en honneur.

2—L'industrialisation mal orientée de l'agriculture.

Un agriculteur-industriel individualiste a la même tendance que tout autre industriel: grossir son affaire, acheter son voisin, puis son deuxième voisin, finir par exercer un certain monopole et employer à gages ceux qu'il a dépossédés.

Cette industrialisation se pratique en Angleterre depuis 150 ans. Aussi, de 1800 à 1900, sa population rurale a baissé de 53 à 18 p.c.

En Allemagne, nombreuses étaient les compagnies qui possédaient des terres de 1,000,000 à 6,000,000 marks.

C'est un fait admis par la grande majorité de ssociologues modernes que l'exploitation familiale est, même du simple point de vue économique, sans parler de ses multiples avantages moraux ou sociaux, le meilleur mode de mise en valeur du sol et d'établissement des jeunes.

3—Les guerres, pendant lesquelles les villes ont ouvert leur bras tout grands pour recevoir les jeunes gens et les jeunes filles, les entraîner dans des habitudes qui sont devenus pour eux, des besoins; lesquels besoins, ils ne pouvaient plus satisfaire à la campagne, la guerre finie. Après les guerres entre les pays, ce fut, depuis un siècle, dans ces grands pays, la guerre entre le camp de ceux qui avaient tout et qui ne voulaient rien donner et le camp beaucoup plus nombreux de ceux qui n'avaient rien et qui voulaient tout avoir, sans travailler. Un Français écrivait, il y a cent ans: "Les bras manquent à la terre et les villes et les campagnes grouillent de vagabonds qui manquent de travail."

**Les petits pays**

Laissons là les grandes puissances voraces et allons vers les petits pays qui n'osent pas regarder par dessus la clôture.

Au point de vue établissement des jeunes, leur situation n'est pas la nôtre.

| | | |
|---|---|---|
| Belgique .... | 11,775 milles carrés | 8,361,220 |
| Hollande .... | 12,579 milles carrés | 7,935,565 |
| Danemark | 16,591 milles carrés | 3,550,656 |
| Canada ...... | 3,684,723 milles carrés | 10,374,196 |

Si on compare le Canada à la Belgique:

Il y a en Belgique 710 habitants par mille carré.

Il y a au Canada 3 habitants par mille carré.

En Belgique et en Hollande, pour se faire de la terre, il faut reculer la mer, et on la recule.

En Hollande, on lutte contre la mer depuis 500 ans et on réussit à lui arracher 2,000 à 2,500 acres de terre par année.

Ce n'est certainement pas plus intéressant que de lutter contre la forêt.

Au Danemark, la moyenne des fermes est de 36 acres. 90 pour cent des familles ont leurs établissements. Le Danemark est aujourd'hui un pays très prospère.

De 1875 à 1899, on prétendait que ce pays était voué à la banqueroute et ses habitants émigraient par milliers en Amérique et en Australie.

Le gouvernement s'est, alors, décidé de s'occuper d'établir les jeunes. L'Etat s'est emparé de toutes les terres libres non cultivées, les a divisées en petites propriétés de vingt acres, a établi un système de crédit capable d'avancer jusqu'à $1,100.00 à chaque citoyen qui avait déjà travaillé la terre quatre ans après sa dix-septième année. Il va de soi que le Danemark perfectionna en même temps son système économique: chemins, marchés, électrification, industries domestiques, etc.

A la faveur de cette politique 18,000 établissements se fondèrent de 1899 à 1920.

Un mot de l'Argentine:

Superficie: 1,079,965 milles carrés.

Population: 11,000,000 d'habitants.

Pays qui ressemble, un tout petit peu, au nôtre.

En 1940, le gouvernement argentin, dans le but de peupler l'intérieur du pays et de relever le niveau de vie des populations rurales, organise un plan de colonisation qu'il confie à un Conseil agraire indépendant à qui il donne les fonds voulus.

Le Conseil agraire peut utiliser les terres non occupées, appartenant à l'Etat, peut exproprier toute propriété de plus de 4,000 acres, toute terre abandonnée ou non exploitée depuis cinq ans, toute terre qui n'est pas l'objet d'une exploitation rationnelle.

Le Conseil central, aidé des conseils agraires locaux, voit à l'aménagement des lots et procure, ensuite, un crédit aux colons qui veulent acheter les lots.

On ne connait pas encore les résultats de ce plan.

**Conclusions**

Quoiqu'il en soit, retenons ceci: résultat des études faites sur l'établissement des jeunes dans les autres pays.

1—Les petits ne se sont occupés sérieusement du peuplement rationnel de leur territoire que: a) le jour où ils ont joui de leur indépendance, b) le jour où la classe agricole s'est organisée.

2—Les gouvernements qui ont eu du succès dans leur politique d'établissement ont été des gouvernements énergiques: a) Ceux qui n'ont pas eu peur d'exproprier, b) ceux qui ont demandé aux colons, non des votes, mais du travail.

3—Les plans d'établissements ruraux les mieux réussis sont ceux qui rendaient le citoyen propriétaire dès le début; quelles que soient les redevances de celui-ci envers l'Etat.

4—Aucun pays au monde excepté le Canada, ne s'est avisé d'établir sur des terres neuves le surplus de population des villes.

Et vous, cultivateurs, que concluez-vous? Jeunes gens! concluez ce que vous voudrez, dites ce que le gouvernement devrait faire, chez nous, mais restez convaincus que le plus bel établissement, clui que vous aimerez le plus, celui où vous prospérerez et où vous sèmerez, en abondance, la vie et le bonheur, c'est **votre courage** qui vous le donnera.

**Questionnaire**

1—Quelles sont les causes de la désertion des campagnes constatée dans certains grands pays, comme l'Angleterre, par exemple?

2—Qu'est-ce que le gouvernement danois a fait pour l'établissement agricole des jeunes?

3—Que concluez-vous à la suite de l'étude de l'établissement des jeunes à l'étranger?

---

Le "Country Guide", revue agricole de Winnipeg, est d'avis que les partisans de l'immigration massive vivent dans le rêve. A ceux qui se livrent à une étude comparée de la densité de la population par mille carré entre le Canada et d'autres pays, il répond que seulement 16 pour cent de la superficie totale de notre pays présente les possibilités de défrichement, d'après l'Annuaire du Canada.

**CONSERVEZ LES COURS DE L'U.C.C.**
**ETUDIEZ-LES ATTENTIVEMENT**
**DISCUTEZ-LES DANS VOS REUNIONS**

## Pommes de terre de semence pour l'Amérique du Sud



UNE partie d'une cargaison de 100,000 boisseaux de pommes de terre de semence certifiée canadiennes, au port de Saint-Jean, N.-B., en route pour l'Amérique du Sud. La semence canadienne est en grande demande dans beaucoup de pays à cause de sa haute qualité, et cette demande va en augmentant tous les ans. En 1945 la Division de la protection des végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture a certifié pour la semence six millions et demi de boisseaux de pommes de terre. Il s'exportera environ 75 p.c. de la récolte de tubercules de semence de l'année dernière.

# Une coopérative nouveau genre à Ste-Famille de Calgary

Depuis quelque temps les membres de l'exécutif de la société St-Jean-Baptiste et de la Caisse populaire Ste-Famille de Calgary se sont mis à étudier le besoin de créer une nouvelle société coopérative pour servir au bien commun. Après avoir bien considéré cette question, ils en sont arrivés à la conclusion que la coopérative qui semblerait le mieux faire bénéficier nos gens serait une coopérative de maisons à louer. On l'appelle "Sainte Famille Co-Operative Association Limited".

Le but de la nouvelle société est de développer le bien-être économique de ses membres en utilisant leurs fonds et leurs talents pour acheter, louer ou acquérir par d'autres moyens, des biens meubles et immeubles, d'améliorer, de développer, d'en prendre soin ou de vendre ces biens meubles et immeubles et particulièrement de les louer à ses sociétaires ou à d'autres personnes désireuses de devenir membres plus tard.

La société est gouvernée et dirigée par sept directeurs élus par les sociétaires.

*Les parts sociales sont de $100.00 payables au comptant ou par paiements mensuels de $10.00.*

L'idée dominante de la société est le bien commun: premièrement en donnant un dividende à ceux qui y mettent des fonds, et, deuxièmement, en offrant au locataire un moyen d'avoir une réduction sur le prix ordinaire des loyers.

Lorsque la société aura accumulé des fonds, elle achètera des propriétés, selon ses moyens, et les louera au prix régulier basé sur la valeur de la maison.

A la fin de l'année, la société distribuera de la manière suivante les loyers qu'elle aura collectés.

1.—Elle paiera les dépenses telles que taxes, assurance, etc.

2.—Elle créera un fonds de dépréciation.

3.—Elle mettra de côté un fonds de réserve de 10 p.c. des profits nets (tel qu'exigé par la loi des coopératives).

4.—Elle donnera aux sociétaires, qui ont pris des parts, un dividende n'excédant pas 5 p.c. de la valeur payée des dites parts.

5.—Elle distribuera la balance des profits aux locataires en proportion du loyer qu'ils auront payé.

La nouvelle société qui vient à peine de se former a déjà la promesse de ($2,900.00) vingt-neuf cents piastres souscrites par les personnes qui ont lancé le mouvement. Ce beau geste de leur part fait prévoir un succès assuré pour la nouvelle société. (Remarquons, en passant, que, quoique la Caisse populaire Sainte-Famille ait maintenant un actif de $66,000.00, elle n'avait que $25,000.00 payés par ses sociétaires fondateurs, lorsqu'elle commença en affaires).

L'assemblée générale de tous les membres de la nouvelle coopérative, admis jusqu'à cette époque, aura lieu le troisième lundi du mois de mars, à la salle de l'église Sainte-Famille. A cette assemblée sera faite l'élection des directeurs permanents.

P. Laurendeau
513-18ème ave Ouest
Calgary, 23 fév. 1946

# La colonisation et les jeunes

Saint-Hyacinthe. — M. l'abbé Joseph Poitevin, directeur de l'Action catholique dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, propagandiste de la colonisation, a donné dernièrement une conférence à l'Ecole d'agriculture de Saint-Césaire. Après s'être dit heureux de rencontrer les élèves de l'institution, il les encouragea à poursuivre leurs études avec tout le sérieux possible, à se préparer à la lutte de la vie. C'est dans les endroits comme celui-ci, dit-il, que se forment les futurs chefs de nos paroisses rurales.

Il traita ensuite de colonisation. C'est là un problème national et religieux qui intéresse tous les Canadiens français. Il ne s'agit pas de diriger qui que ce soit vers l'Abitibi, le Témiscamingue ou une autre zone lointaine, mais d'envisager la situation agricole telle qu'elle se présente. Il y a dans la province des milliers de jeunes gens en âge de se marier, prêts à fonder un foyer, et que leurs parents ne sont pas en mesure d'établir sur des terres de nos vieilles paroisses. Qu'adviendra-t-il de ces jeunes gens? En fera-t-on des chômeurs, des vauriens ou des hommes qui seront un actif pour notre peuple? C'est ici qu'intervient la colonisation. Nombre de jeunes, qui ne paraissent pas avoir d'avenir auprès de leurs proches, peuvent fort bien réussir dans les paroisses nouvelles qui s'ouvrent chaque année dans les régions lointaines. Pour un grand nombre, la colonisation est la formule du salut. C'est pourquoi on ne doit pas la négliger, mais lui accorder au contraire son attention, se rendre compte de ses possibilités.

## Récolte de miel moins abondante

D'après l'évaluation courante de la production, la récolte de miel de 1945 s'est chiffrée par 30,683,000 livres ou 12 p.c. de moins que la récolte de 1944 (34,970,000 livres). Les prix de cette récolte plus faible ont été en général supérieurs à ceux de la saison précédente. Le prix moyen par livre pour le Canada entier étant de 16 cents contre 15 cents en 1944. La valeur totale de la récolte a été d'environ 6 p.c. de moins que celle de l'an dernier.

## Préparez votre matériel de rucher

L'Apiculteur du Dominion, C.-B. Gooderham rappelle aux apiculteurs canadiens que la saison d'activité dans le rucher s'ouvre généralement brusquement, et que les abeilles exigent alors toute l'attention que l'apiculteur peut leur donner. On devrait donc préparer tout le matériel nécessaire pour les travaux de la saison avant que l'on ait besoin de ce matériel. Une bonne partie de ce travail peut être fait fers la fin de l'hiver et au commencement du printemps.

Pour chaque ruche d'abeilles, l'apiculteur devrait avoir au moins trois hausses de pleine profondeur, ou cinq demi-hausses, pour le surplus de miel. Il devrait aussi avoir assez de ruches régulières, à dix cadres, pour recevoir tout le croît d'abeilles qu'il peut avoir pendant l'été. Un manque de fournitures quand le miel rentre et que les abeilles essaiment peut causer de lourdes pertes à l'apiculteur.

On devrait aussi examiner tout le matériel que l'on possède et le mettre en bon état de travail.

## Electricité à bas prix

Washington. — Le président de la Commission fédérale de l'électricité, Leland Olds, a déclaré que le projet de canalisation du St-Laurent et des Grands Lacs procurera aux Américains, s'il est réalisé, une très grande quantité d'énergie électrique à un prix extrêmement bas.

Colonisation

# L'établissement des Vétérans

Nous avions l'occasion, ces jours derniers, de causer assez longuement avec un aumônier militaire qui vient d'entrer au pays après un séjour d'environ trois ans en Angleterre et sur le continent. Il nous faisait part des impressions qu'il a recueillies en Hollande, en France, en Belgique et en Allemagne, des souffrances qu'endurent ces populations en ce qui a trait surtout aux premières nécessités de la vie: le vêtement, le gite et l'alimentation. Il nous disait sa joie de revenir au pays, de pouvoir jouir de nouveau de l'abondance dont nous, canadiens, ne semblions plus apprécier la réelle valeur.

Nous avons jugé à propos de lui poser quelques questions sur nos vétérans, sur les dispositions qui les animent, sur l'empressement qu'ils manifestent de réintégrer la vie civile. Cet aumônier nous répondit qu'un bon nombre de nos jeunes ont une idée assez précise des services qu'ils peuvent rendre à la société, qu'ils entendent bien tirer tout l'avantage possible de l'assistance que promet de leur donner le gouvernement fédéral. Ce n'est cependant pas là le cas de la majorité. Pour la plupart, nos jeunes hommes qui sont sur le point d'être démobilisés n'ont aucune espèce d'idée de ce qui les attend, de ce qu'ils entendent faire pour gagner leur vie, pour préparer leur avenir. Ce à quoi il faudra que tous les corps intéressés s'emploient et sans tarder, c'est à leur donner une orientation à leur faire voir le rôle qu'ils doivent jouer dans la société, à les diriger vers des occupations qui conviennent à leurs aptitudes, à leur préparation lointaine.

"Pour ma part", nous disait cet aumônier, "après ce que j'ai vu en Europe, je crois que l'on ne pourrait faire mieux que de diriger à la terre, là où ils pourront encore s'assurer la plus grande de indépendance, tous ceux qui s'y entendent en agriculture, qui peuvent encore apprécier la sécurité de la profession agricole".

A ce que l'on rapporte, les vétérans démobilisés jusqu'ici semblent, pour un trop grand nombre, opter en faveur des métiers ou de l'établissement sur un lopin de terre aux abords des centres industriels. Cette remarque s'applique aux fils de cultivateurs comme aux fils de citadins. Or, il est là une anomalie. Nos fils de cultivateurs, ce n'est pas à la ville qu'ils appartiennent, ce n'est pas dans nos centres industriels qu'ils peuvent, du moins pour la plupart, rendre à la société les services qu'ils lui doivent. S'ils en agissent ainsi c'est parce qu'ils n'ont pas été orientés dans la bonne voie, c'est parce qu'ils ne sont pas à même de comparer les avantages réels de l'agriculture à ceux d'un métier de ville.

Avant donc qu'il ne soit trop tard, il faudrait que tous ceux qui s'intéressent au sort de la jeunesse rurale fassent en sorte d'intéresser ces jeunes vétérans à l'agriculture, de voir à les retourner à la terre car, à n'en point douter, c'est encore là qu'ils réussiront le mieux à s'établir solidement.

C.-E. Couture.

## Des Juifs ont déclaré la guerre à Londres

Jérusalem. — Les nationalistes extrémistes de la société de résistance juive ont émis des feuillets contenant une "déclaration de guerre" aux autorités britanniques en Palestine; la déclaration est en quatre points.

Ces extrémistes, qui s'appellent eux-mêmes "la bande de Stern", déclarent qu'ils combattront pour l'immigration juive en Palestine, qu'ils attaqueront sans répit les troupes britanniques, qu'ils châtieront "les oppresseurs britanniques" et qu'ils organiseront par tout le pays, l'insoumission des civils.

# Nourriture pour les abeilles

Quoique ce ne soit pas considéré comme une bonne pratique que de laisser les ruches épuiser leur provision de miel vers la fin de l'hiver, ce sont là des choses qui peuvent arriver, dit l'Apiculture du Dominion, M. C.-B. Gooderham. Si elles le font, on peut nourrir les abeilles en mettant un rayon de miel sur le dessus des cadres, sous le couvercle, après avoir ouvert quelques-unes des opercules. A défaut de rayons, on peut encore donner un sirop de sucre fait de deux parties de sucre et d'une partie d'eau. Un pot à miel dont le couvercle est perforé d'une trentaine de petits trous, est le meilleur, pour donner le sirop aux abeilles. Ne dérangez pas les abeilles inutilement, dit M. Gooderham, et n'essayez jamais d'examiner la chambre à couvain. Si l'apiculteur a conservé des hausses de miel de la récolte de l'année précédente, il pourra les placer par-dessus la chambre à couvain, sans mettre de garde-magasin entre les deux chambres, mais il ne devrait jamais donner de miel aux abeilles sans être absolument certain que les ruches d'où provient le miel étaient saines, sans maladies.

# Il est temps de songer au jardin potager

N'attendons pas que le moment des semis soit arrivé pour penser au jardin potager. Il n'est pas trop tôt pour se préparer dès maintenant. Deux détails, la grandeur du jardin et le genre de légumes que l'on désire cultiver, aideront à décider l'étendue de terrain à ensemencer des différents légumes, et l'on pourra se guider sur le rendement que ces légumes ont donné pendant les années précédentes pour acheter les engrais. Il faut que ces engrais soient incorporés au sol avant la plantation, et l'on devrait en faire une provision de bonne heure.

En ce qui concerne les tomates, les choux hâtifs et d'autres plantes, qui doivent être semées longtemps avant qu'il soit possible de les planter en plein air, beaucoup de jardiniers préfèrent produire les plants eux-mêmes. Il en est d'autres qui achètent leurs jeunes plants ou qui les prennent dans leur serre ou chez les maraîchers. La graine est semée ordinairement tard en mars ou au commencement d'avril, dans des pots, ou en bâches, que l'on met près d'une fenêtre, à la vive lumière du soleil. S'il en faut plus, une couche chaude est nécessaire.

Il est d'autres légumes que l'on peut aussi semer en couches chaudes pour obtenir une récolte plus hâtive, comme les piments, les melons, les concombres, les oignons, et la laitue. Les semis successifs donneront plus d'une récolte pour la plupart des légumes. On trouvera des renseignements plus détaillés dans les publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, à savoir: "Le jardin potager", "Légumes pour les jardins des Prairies", "Couches chaudes et couches froides", "La culture de la tomate", "La culture de la pomme de terre", "Le jardin de guerre", et d'autres que l'on peut se procurer gratuitement sur demande adressée au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

# Le gouvernement voudrait établir plus de 15,000 vétérans sur des terres, en 1946

Ottawa. — M. Gordon Murchison, directeur de l'application de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants, a annoncé que le programme élaboré en vertu de la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants vise, pour 1946, l'établissement d'environ 15,500 anciens combattants, sur des terres.

Voici sa déclaration: "On espère que de ce nombre, 6,500 anciens combattants seront installés comme cultivateurs proprement dits sur des terres améliorées et 3,000 autres sur des terres appartenant aux gouvernements provinciaux. On compte que les 6,000 qui restent pourront s'établir, sous l'empire de la même loi, sur de petits lopins de terre, y compris les anciens combattants qui font la pêche commerciale."

Ces chiffres sont communiqués à la suite d'une conférence de cinq jours qui réunit les fonctionnaires régionaux chargés de l'application de la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants. Cette conférence avait pour objet l'étude du travail accompli en 1945 comme celle des problèmes et du programme de 1946.

On a examiné en détail les méthodes de conclure les accords sous l'empire des dispositions de la loi qui prévoit l'établissement des anciens combattants sur les terres appartenant aux gouvernements provinciaux. En vertu des dispositions en question, le directeur peut accorder une gratification (non pas un prêt) de $2,320 à l'ancien combattant intéressé et ayant les qualités requises pour ce genre d'établissement.

# La Survivance des Jeunes

## Concours de mars: "Notre épopée rurale"

Mes chers enfants,

Comme vous le verrez dans une autre colonne, je publie aujourd'hui les noms des vainqueurs de notre dernier concours. Et maintenant, à l'oeuvre tous, pour un nouveau concours, celui de mars!

Le choix de ce concours fut assez facile. En effet le Comité Permanent de la Survivance française a fixé au 30 mars-6 avril la Semaine de la Fierté nationale. Cette année le thème de cette semaine sera: **notre épopée rurale.**

Le but de cette semaine est de célébrer la gloire de nos cultivateurs qui, avec les découvreurs et les missionnaires, ont bâti notre pays si beau. Champlain, Louis Hébert, l'intendant Talon, LaCorne premier agriculture de l'Ouest, le Curé Labelle, le Frère Moffet, l'abbé Pilotte, voilà autant de noms mêlés à l'épopée rurale de chez nous.

L'agriculture fut, avec la paroisse canadienne, l'une des grandes forces de notre survivance. C'est parce que nos ancêtres ont aimé la vie rurale et qu'ils se sont attachés à leurs terres, que notre peuple a survécu et grandi. Aujourd'hui encore c'est grâce à nos cultivateurs que la race française survivra.

J'espère donc que, ce mois-ci, nombreux seront les petits Franco-albertains qui participeront au Concours de la Page des Jeunes. Les conditions seront des plus faciles. **Ecrivez-moi une courte composition sur un sujet qui a rapport à l'agriculture.** Choisissez à votre goût; par exemple dites-moi pourquoi vous aimez l'agriculture; ou encore décrivez-moi votre ferme; ou bien dites-moi l'animal de la ferme que vous préférez et pourquoi. Les petites filles peuvent me parler, si elles le veulent, de la vie des fermières, de l'artisanat, des arts ménagers, etc. Encore une fois: une petite composition de votre choix qui se rapporte au cultivateur. Vous pouvez choisir aussi un sujet historique sur les noms mentionnés plus haut.

Rappelez-vous qu'il y aura des prix. Les plus belles compositions seront envoyées à Québec et publiées.

Bonne chance à tous!

*Grand-Père Le Moyne*

Les jeunes s'expriment

## La valeur des "funny papers"

Le dernier numéro de la **Vie écolière,** de Rimouski, nous apporte deux articles écrits par de jeunes étudiants sur la valeur intellectuelle, morale et artistique des "comiques". Nos jeunes pourront les lire ici et en discuter les opinions.

Qui ignore ces feuilletons illustrés de mille dessins divers que l'on voit dans presque tous les quotidiens? On les lit partout, dans les familles, dans les magasins et dans tous les endroits publics. Est-ce à dire qu'ils offrent à l'esprit la pâture qu'il requiert, la formation à laquelle il tend? Certes non! puisque les lecteurs eux-mêmes voient d'abord dans les "funnies" le moyen de se délasser l'esprit, de se distraire d'un travail pénible d'asorption.

Les "comiques" seraient donc distrayants et utiles. Distrayants? quelquefois. Utiles? rarement. Notons qu'il y a plus d'un moyen d'occuper ses loisirs d'une façon utile. Lire de bons écrivains, écouter de la belle musique, contempler une oeuvre d'art, voilà la bonne manière de joindre l'utile à l'agréable. Les "funnies" n'ont pas un résul-fet, cet appel incessant à l'image et à tuelle que nous attendons d'eux est bien minime. Le texte tend de plus en plus à disparaitre pour laisser place aux images. Celles-ci, il est vrai, ont quelque valeur artistique. Mais par contre, elles développent l'imagination et elles la développent mal en bien des cas. En effet, cet appel incessant à l'image et à l'instinct se fait au détriment de la raison. Parce qu'elle n'oblige pas les jeunes à juger les idées, à les manier, la lecture des "funnies" n'est qu'un exercice intellectuel de surface qui favorise la paresse et le laisser-aller.

Dès lors, on peut affirmer que les "funnies" sont plus nuisibles qu'utiles. Aussi personne n'a l'impression de s'élever beaucoup en lisant ces feuilletons. Espérons que la rénovation des "comiques" commencée par la collection Hérault se poursuivra. La chose en vaut la peine.

Clovis GAGNON.

* * *

Depuis quelque temps, on parle beaucoup aux Etats-Unis d'arrêter l'envoi de "funny-papers" à nos amis d'outremer, et les promôteurs du mouvement allèguent que ces petites feuilles expriment mal la mentalité américaine. Il serait peut-être bon de jeter un regard sur ces publications pour en déterminer la valeur intellectuelle, morale et artistique.

La valeur dont jouissent les funnies devrait exiger d'eux, pour le bien des lecteurs, une belle culture intellectuelle. Mais ce n'est pas là que l'on trouve l'initiation aux nouvelles découvertes de la science, ni l'appréciation des oeuvres musicales, artistiques et littéraires des bons auteurs, ni cet élan vers le relèvement moral et esthétique de la société auquel ils devraient tendre. Tout au plus quelques-uns critiquent-ils certains maux de la société sans toutefois en donner les remèdes. Leur rôle semble être avant tout l'éveil de l'imagination, rôle que remplissent mieux les romans des bons auteurs qui ont au moins une belle tenue littéraire. Si l'on peut appeler littérature, le vulgaire langage parlé des "funnies" que l'on s'applique à corriger aujourd'hui par tous les moyens, le mot a vraiment perdu son sens.

Qu'y cherche-t-on alors? Rien de plus sans doute que l'aventure, le merveilleux ou l'humour. En effet, à la popularité dont jouissent les "funnies" auprès des jeunes et des vieux de nos jours, on croirait que leur intelligence est inférieure à celle de leurs ancêtres. Aujourd'hui encore, les romans de Jules Verne, les aventures de Robinson Crusoe, les contes de Perreault et de Grimm offrent tout autant d'intérêt sans au moins blesser la morale chrétienne. Que trouve-t-on dans les "funnies"? Les précisions de "Chantiers" du 15 novembre nous le disent. "Sur 92 petits journaux et 1000 feuilletons illustrés, on a relevé 522 voies de fait, décrites avec détails, **à la gloire de la force brutale,** 216 crimes, 309 délits, et 271 cas de mauvaise conduite." Il n'y a pas lieu de s'étonner après cela si les "funnies" causent la plus grande partie des cas de délinquence juvénile.

Quelques artistes allègueront le doigté merveilleux, l'habilité remarquable du dessinateur à peindre les divers états d'âme sur les figures. Vraiment on ne peut s'empêcher d'admirer ce fait en regardant "Tarzan", le Prince Vaillant, Jacques le Matamore et un grand nombre d'autres. Mais il faut remarquer aussi que le naturel, principe de l'art, n'est pas le partage de tous. Sur ce point, la prudence est nécessaire, car nous ne connaissons pas toujours le but du dessinateur. Cependant il faudrait chercher longtemps ceux qui, par amour de l'art, ont conservé ces chefs-d'oeuvre, comme les oeuvres des artistes ou les étoiles de cinéma. Ce n'est pas pour l'art que l'on feuillette ces pages. Quand nous avons conscience d'avoir entre les mains des objets de valeur, nous avons

## Petits faits

Un pilote d'essai est, comme son nom l'indique, un aviateur très expérimenté qui essaie les nouveaux avions jusqu'à l'extrême limite de leur solidité. C'est naturellement un métier dangereux et l'on estime que la moyenne de la vie active d'un pilote d'essai est de deux ans et demi.

* * *

Quand Mme Currie parvint à obtenir son premier échantillon de radium, elle reçut la visite d'un chef d'Etat oriental qui, maladroitement, laissa tomber le tube contenant le radium et qu'il examinait. Mme Curie fit dissoudre le tapis sur lequel la poussière de radium était tombée et parvint ainsi, après certaines opérations délicates, à recouvrer la totalité du précieux métal.

* * *

D'après les statistiques, la pneumonie exercerait le plus de ravages entre le milieu de janvier et le milieu de février.

* * *

Un professeur de Princetown dit que la fin du monde arrivera quand la rouille du fer qui se produit continuellement à la surface du globe aura absorbé tout l'oxygène de l'atmosphère; il situe cet événement dans à peu près un million d'années d'ici.



## Pour rire

**Ténacité**

Vers 8 h. du soir, un Anglais arrive dans un restaurant des Champs-Elysées, à Paris.

Il s'assied à une petite table et commande son souper: le potage passe sans encombre, mais le rôti est à peine servi que notre insulaire appelle le garçon d'un ton autoritaire:

—Donnez-moi du pain rassis.

—Mais monsieur. . .

—Je vôlais du pain rassis, tout de suite. Vô pas comprendre mes ordres, vô êtes sourd ou idiot?

—Nous n'avons absolument que du pain frais, monsieur!

—Aoh! du pain frais seulement?

—Oui, monsieur.

—Eh bien alors, réplique l'Anglais, en s'adossant à sa chaise, j'attendrai qu'il soit rassis.

Et il s'absorba dans la lecture du **Times.**

* * *

**Dans un café de Paris**

Un officier allemand s'approche d'une table occupée par une dame visiblement désoeuvrée, salue poliment et demande:

—Puis-je occuper cette chaise Madame?

Pas de réponse. L'Allemand s'étonne, insiste. Enfin la dame excédée:

—Vous avez occupé toute la France, sans demander la permission. . . Alors."

* * *

**A votre service**

Un des supérieurs des Frères de St-Jean de Dieu, le Frère Magalon, ancien officier du génie en 1830, était poursuivi par une bande de jeunes gens qui criaient à tue-tête.

—A bas le Jésuite!

Alors le Frère, se retournant tranquillement:

—Je ne suis pas Jésuite, je suis Frère de Saint-Jean de Dieu. Je soigne les fous. A votre service, Messieurs!

## Les gagnants du Concours

Enfin, voici les noms des gagnants de notre dernier Concours. Comme il y avait plusieurs excellentes copies, j'ai tiré les noms au sort.

**Prix spécial**

J'offre d'abord un "prix spécial" à l'une des Avant-Gardes qui s'est la plus distinguée par son travail et la part prise aux différents concours. L'Avant-Garde de Donnelly recevra un **"Album des 1001 Jeux"**; c'est un joli album illustré expliquant la façon de jouer une cinquantaine de jeux différents.

**Autres prix**

Thérèse Langlois, (Tangent); Laurette Belland, (Lafond); Georgette Potvin, (Legal); Roland Roque, (Edmonton); Steffie Mycek, (Tangent); Annette Théberge, (Morinville); Carmen Servant, (Falher); Lucienne Côté, (Donnelly); Donald Côté, (Ste-Lina).

## Origine des fruits et légumes

Le gingembre, des Indes orientales et occidentales. L'abricot, des plaines de l'Amérique. Le cocombre était originairement un légume des tropiques. Les poires ont été apportées d'Orient par les Romains. La noix est originaire de la Perse, du Caucase et de la Chine. Les câpres se trouvaient autrefois, à l'état sauvage en Grèce et dans le nord de lAfrique. Lail est venu de Sicile et des rives de la Méditerranée. L'asperge était autrefois une plante sauvage des côtes de la Grande-Bretagne. Le clou de girofle est originaire des îles Balacca, ainsi que la noix muscade.

Les cerises étaient connues en Asie dès le septième siècle. La tomate est originaire du sud de l'Amérique et a emprunté son nom à un Portugais. Le persil est venu, dit-on, d'Egypte et la mythologie nous apprend qu'Hercule avait coutume d'en orner sa tête. Les pommes furent apportées d'Orient par les Romains. L'oignon était l'objet du culte des Egyptiens 2,000 ans avant l'ère chrétienne. Il fut d'abord originaire de l'Inde. Le cantaloupe est originaire d'Amérique; il tira son nom d'un endroit situé près de Rome et on le cultiva d'abord en Europe.

# Le respect humain

**Par Flavien Houle**

Respect humain: quel paradoxe! Ne devrait-on pas dire plutôt irrespect humain? Le respect humain est cette convention sociale non écrite selon laquelle un homme doit cacher constamment tout ce qu'il a de beau et de bon en lui-même, et écouter avec complaisance et approbation toutes les grossièretés et les propos scandaleux qui seuls ont droit de cité dans notre beau monde.

Que de nobles pensées demeurent éternellement captives dans votre imagination! Que d'élans généreux, que de gestes héroïques un ressort secret ne vous pousserait-il pas parfois à poser avec éclat et publiquement, n'était la crainte du ridicule, le respect humain et l'opinion publique?

Qu'il s'agisse de prendre partie pour un être méprisé de ses semblables, qu'il s'agisse de défendre la pudeur d'une jeune fille que la calomnie veut rendre perverse ou de répondre avec à-propos aux arguments fallacieux qu'un esprit fort fait valoir contre votre religion, n'hésitez donc pas à prendre vos positions et ne craignez guère, je vous en prie, cette force inerte et stupide qu'est la masse poplaire; elle n'est pas dangereuse; elle ne peut rien contre vous. Au contraire si votre enthousiasme est assez communicatif, elle en sera bientôt subjuguée.

Mais une bien plus amère déception vous attend si vous produisez une action d'éclat dans un cercle d'amis de même éducation que vous et du même niveau intellectuel; en ce cas, on se gardera bien de désapprouver votre conduite ou de manifester de l'hostilité, ce qui serait de mauvais goût; non, l'on se contentera de sourire indulgemment. Mais c'est un sourire qui nous glace d'effroi et coupe les ailes d'un enthousiasme sincère bien plus sûrement que ne saurait le faire toutes les manifestations hostiles d'une populace ignorante et méprisable.

Sourire de ses amis, sourire de l'enfer, qui arrête sur nos lèvres la pensée jaillissante, suspend le bras secourable qui allait relever l'infortuné et qui laisse dans l'âme un froid intense. L'on se prend alors à douter de tout: dè la vie, de ses amis, de son idéal, et pour peu que l'on soit impressionnable, on serait tenté de s'écrier avec Brutus, au plus fort de ses infortunes: "Oh! vertu, tu n'es qu'un vain mot!"

Brutus, il est vrai, avait tout perdu: son rang, sa fortune, son épouse et ses amis. L'Histoire rapporte qu'il se retira alors en dehors de la ville, s'assit sur une roche solitaire et, regardant le ciel étoilé, il se dit à lui-même en guise de consolation: "Au moins dans ce vaste ciel, je n'ai rien perdu". Et cependant Brutus était païen. Avec combien plus de raison le chrétien convaincu ne peut-il pas dire, en parlant la main sur son coeur où il y sent vivre son Dieu: "Ici rien n'est encore perdu; la vertu, l'amour du beau et du vrai y ont seuls droit de cité". Non, la vertu n'est pas qu'un vain nom; non, l'enthousiasme n'est pas qu'une exaltation insensée. Mais la vie elle-même n'est qu'un nom, si elle n'est pas sans cesse soutenue et alimenter par une grande passion et si elle n'est irrémédiablement orientée vers un idéal de beauté et de vérité.

Heureux qui porte en soi un idéal, qui lui est fidèle et n'en rougit jamais; qui toujours continue la montée en dépit des railleries de la foule, des défections de ses amis et des moqueries de son entourage. Toujours prêt à s'enflammer pour une cause généreuse, méprisant l'opinion publique et le respect humain, il marche dans la vie comme ces fiers chevaliers du Moyen-Age qui mettaient leur épée au service de toutes les belles causes. Son armure à lui, l'enthousiasme, pour n'être pas d'acier trempé, n'en est pas moins impérissable comme l'âme humaine elle-même dont il est la plus belle manifestation ici-bas.

Flavien HOULE

## Pour rire

* * *

**Fallait y penser avant**

—Monsieur le photographe, je n'aime pas du tout les photos que vous avez faites de moi, j'ai l'air d'un singe.

—C'est avant de vous faire photographier que vous auriez dû penser à ça.

* * *

**Pour un pauvre homme**

"Papa, voulez-vous me donner dix sous pour un pauvre homme qui crie devant la porte?

—Certainement, voici. . . A propos, qu'est-ce qu'il dit, ton homme?

—Bien. . . il crie: Patates frites! Patates frites! Cinq sous le sac!"

* * *

**Dans la carrière**

La bonne dame. — Et il y a longtemps que vous exercez ce métier?

Le mendiant. — Depuis toujours! Pour bien savoir un métier, ma bonne dame, toute une existence n'est pas de trop!

Notre Histoire

# Les provinces canadiennes

**La Saskatchewan et l'Alberta**

(Suite et fin)

**Palais législatif et progrès**

L'avenir de la province de la Saskatchewan paraissait déjà si brillant que celle-ci ne recula pas devant la lourde tâche d'élever pour les délibérations de ses députés et les travaux de ses différents ministres un palais législatif monumental tel qu'on n'en voit que dans les pays ayant une population assez dense et avec des ressources considérables. Le 2 avril 1908 son lieutenant-gouverneur annonçait officiellement que les plans de cet édifice étaient à peu près terminés et qu'on allait incessamment en commencer les travaux. Deux ans plus tard, ce monument était presque achevé. et la province de l'Alberta marchait, sous ce rapport sur les traces de la Saskatchewan.

L'agriculture fit de si grands progrès dans ces vastes régions que, pour ne parler que de la Saskatchewan, la production du grain y était montée de 9,000,000 de boisseaux en 1889, à 200,000,000 en 1909.

Les immigrés venus des Iles britanniques sont les plus nombreux, mais depuis quelques années un courant d'émigration américaine nous amène des milliers de colons de la République voisine: les différentes races germaniques et slaves nous ont aussi envoyé entre 1896 et 1914 de forts contingents d'émigrés, qui se sont mêlés aux Canadiens anglais ou français d'origine. L'esprit, les moeurs et la mentalité de cette agglomération ne sont pas, cela va sans dire, aussi homogènes que dans les anciennes provinces.

**La Colombie Canadienne**

La Colombie canadienne est beaucoup plus homogène que les provinces du centre. De mentalité purement anglaise, séparée du Canada par les Rocheuses, la moins susceptible d'assimilation et d'absorption dans le grand tout canadien. Placée en face de l'Océan Pacifique, elle peut devenir d'une importance capitale pour le reste du Canada comme province maritime.

Sir Henry de Lotbinière fut nommé gouverneur en 1906. La Chambre d'assemblée se compose de 42 députés. La question de l'immigration indoue ou chinoise se pose depuis plusieurs années à l'attention des autorités provinciales et fédérales. Mais la solution en est sans cesse reculée par des lois restrictives sévères. La Colombie canadienne possède les plus belles pêcheries de saumon du continent américain, les forêts de pin colombien sont une source de grandes richesses, le sous-sol est aussi très riche en gisements d'or, d'argent, de cuivre et de plomb. L'exploitation des mines rapporte aujourd'hui de gros profits à la province et au Canada.

**Le Klondyke**

En 1896, l'on découvrait dans le district de l'Alaska canadien, appelé depuis le Yukon, des gisements aurifères que l'on disait d'une merveilleuse richesse. La fièvre de l'or fit entreprendre à des milliers de personnes des expéditions ruineuses pour la plupart. Comme toujours en de pareilles poussées vers les mines d'or ou d'argent, la grande majorité de ceux qui entreprirent ce voyage, dans un pays inconnu couvert de neige et de glace, y perdirent leurs économies et plusieurs la vie. De l'or il y en avait beaucoup, mais l'exploitation payante de ces gisements ne devait profiter qu'à quelques-uns. Ces voyages au Klondyke firent connaitre un pays que l'on ne soupçonnait guère, et le territoire du Yukon est aujourd'hui habité par une population sédentaire, qui continue méthodiquement l'oeuvre des recherches commencées avec une ardeur fiévreuse.

**Découverte du pôle nord**

De 1875 à 1910, c'est l'époque des expéditions vers le pôle nord. La marine anglaise y fit faire un premier voyage en 1875 et le capitaine Markham atteignit le 82ème degré de latitude. Le norvégien Nansen arriva dans la mer polaire en 1893. Il laissa prendre son vaisseau dans les glaces, dans l'espérance que les courants polaires le conduiraient franc nord; mais le navire, après deux ans, ne prenait pas encore la direction du nord et Nansen entreprit le 13 mars 1895 de parcourir 500 milles sur les glaces pour atteindre le pôle nord; il se rendit ainsi jusqu'au 86°16'.

EN 1897, le professeur Andrée prétendit aller au pôle nord en ballon; le 11 juillet avec deux de ses compagnons, il montait dans la nacelle: on n'en entendit plus jamais parler. En 1904, le capitaine norvégien Amundsen traversa de l'Atlantique au Pacifique par le détroit de Behring. Le passage du Nord était définitivement découvert, mais les glaces le rendent impraticable. Enfin le commandant Peary, de la marine américaine, se rendit dans les eaux polaires en 1908 à bord du Roosevelt et hiverna dans le nord du Groenland. Au printemps 1909, il choisit quelques compagnons et se mit en route pour se rendre au pôle en traineaux. Il déclara avoir atteint au pôle nord le 6 avril 1909.

Le capitaine Bernier, pour le compte du gouvernement canadien fit plusieurs voyages dans les régions polaires. Stefanson entreprit aussi une expédition importante, dans laquelle il fit un relevé des richesses naturelles de ces régions pour le compte du gouvernement canadien.

**Conclusion**

L'histoire de la découverte du pôle nord nous rappelle que dans ces mêmes régions, avant l'arrivée des explorateurs, une oeuvre missionnaire des plus ardues et des plus héroïques était poursuivie avec une constance sublime par les héros du Christ, donnant à l'Eglise une riche moisson d'âmes converties à la vérité. Des noms glorieux se rattachent à jamais à cette histoire et devraient être connus et honorés de tous: Breynat, Falaise, Grandin et Turquetil pour ne nommer que les plus illustres, disent bien haut que toujours l'Eglise a fourni des pionniers à l'oeuvre civilisatrice dans le monde.

FIDELIS.

La saccharine est environ cinq cent fois plus sucrée que le sucre ordinaire, et pourtant elle n'a aucune valeur nutritive. Ce n'est pas non plus le corps le plus sucré que l'on connaisse puisque l'oxime, qui est tirée d'une huile originaire de l'Asie est, elle, deux mille fois plus sucrée que le sucre.

## La Saskatchewan serait satisfaite

Regina. — Le premier ministre T.-C. Douglas, de Saskatchewan, a déclaré qu'il n'existe plus "de différend fondamental de nature à empêcher la signature d'un accord entre le gouvernement fédéral et nous" pour jeter de nouvelles bases aux relations fédérales-provinciales.

A son retour de la conférence fédérale-provinciale, M. Douglas a dit aux journalistes qu'il a confiance que les principales demandes financières de la Saskatchewan seraient satisfaites.

# Entreprise florissante de l'un de nos jeunes cultivateurs

Trop souvent les succès des nôtres passent inaperçus. Toujours, devrions-nous donner toute la publicité possible aux entreprises agricoles et commerciales de nos districts, prospérant sous la gérance intelligente et systématique de leur maître.

Aujourd'hui nous voulons faire connaître au public un jeune aviculteur, encore à ses débuts, résidant à quelques milles d'Edmonton dans le pittoresque et historique village de Saint-Albert. Déjà plusieurs lecteurs ont nommé M. Roland Douziech.

M. Douziech, fils de cultivateur, naquit à Morinville en 1917. Son père, arrivé de France en 1904, vint la même année prendre un homestead à Busby. Deux ans plus tard il achetait une ferme près de Morinville. C'est là que grandit Roland, se familiarisant avec toutes les opérations culturales de la région sous l'égide d'un père clairvoyant qui, pendant quelques années, cultiva jusqu'à neuf quarts de section. Aujourd'hui ce brave vieillard ensemence encore une section de terre et malgré le poids des années, fait un succès de son travail.

Après quelques années d'étude chez les RR. PP. Oblats à Edmonton, en 1940 Roland unit sa destiné à celle d'une charmante demoiselle Montpellier, fille d'un autre pionnier bien estimé de Morinville. La même année, il se rend possesseur de quatre acres de terre situé sur la rive sud de la rivière Sturgeon, à l'est du village de Saint-Albert. C'est là qu'il fonde son foyer et érige, la même année, deux petits poulaillers d'une capacité de 150 poules chacun.

Mettant en pratique l'éducation reçue au foyer paternel, Roland remplit ses poulaillers de poulettes de la meilleure qualité possible. En 1941, il bâtit un autre poulailler capable d'abriter 600 poules. Ce travail terminé, comptant sur l'aide précieux de sa compagne, M. Douziech accepte une position, à titre de menuisier, chez la compagnie Bennett et White Construction, à Edmonton. Ceci, afin d'acquérir plus d'expérience en construction et, plus tard, appliquer ses nouvelles connaissances dans son propre domaine. Six mois après il devient contre-maître pour son employeur et agit en cette capacité jusqu'en 1943.

Pendant tout ce temps, Mme Douziech assume les responsabilités non seulement de la gérance, mais bien aussi du travail manuel du poulailler.

A l'automne 1943, Roland revient mettre en pratique ce qu'il avait appris et se contruit une demeure des plus modernes dont Mme Douziech a raison d'être fière.

En février 1944, après avoir donné à sa digne épouse un foyer confortable en récompense de l'addition au foyer d'un joli poupon, anxieux d'agrandir son entreprise avicole, Roland installe un incubateur d'une capacité de 9,000 oeufs dans le spacieux sous-bassement de sa demeure. Un an plus tard, il ajoute deux autres sections à cet incubateur, doublant par le fait même sa capacité.

En 1944, un nouveau poulailler de 3 étages logeant 1200 poules s'élève à côté du premier. Le 2 avril de la même année, un surcroit de travail oblige M. Douziech à engager un aide dans la personne de M. G. Chevigny qui travaille avec lui depuis.

Inutile de mentionner que le troupeau de M. Douziech consistant de 200 poules Leghorn et 1700 New Hampshire est le résultat d'une sélection très rigoureuse.

Avec une quantité aussi considérable de poules pondant environ 65 p.c., il va sans dire que l'aviculteur en question, non seulement produit assez d'oeufs pour remplir son incubateur de 18,000 oeufs 6 fois l'an, mais fournit aussi 3 autres couvoirs commerciaux.

Demandez à M. Douziech à quoi il attribue le succès de son entreprise, et il vous dira sans hésiter: **"Qualité, ponctualité, et mise en pratique des recommendations de nos Départements d'agriculture fédéral et provincial. Il faut évoluer avec les temps et toujours adopter les méthodes recommandées par nos spécialistes."**

M. Douziech est un fervent des moulées balancées, et ne néglige jamais de tenir les conditions sanitaires idéales dans chacun de ses poulaillers. C'est là la raison principale d'un haut pourcentage de ponte et d'éclosion chez ses poules. En 1944, de tous les couvoirs albertains, celui de M. Douziech a produit le plus haut pourcentage d'éclosion. L'année suivante sa moyenne n'a pas baissé et cette année, la première éclosion du 8 février a produit 82 pour cent.

La croissance continue de ses ventes est aussi le résultat de son travail minutieux. Afin de satisfaire aux demandes toujours croissantes de ses nombreux clients, M. Douziech se voit dans l'obligation de construire, l'an prochain, une place d'incubation des plus modernes, sur le grand chemin. Ce couvoir aura une capacité de 32,000 oeufs et fera, j'en suis sûr, l'orgueil du village de Saint-Albert. Il compte aussi bâtir des éleveuses chauffées à la vapeur et pourvues de poêles électriques.

Cet article ne serait pas complet si nous omettions de mentionner que M. Douziech se fait toujours un plaisir de bien conseiller tous ceux qui ont recours à lui afin de résoudre leurs problèmes avicoles. "Leur succès assure la mien", dit-il. M. Douziech apprécie aussi recevoir les visiteurs et les piloter dans chacun des départements de son entreprise.

La vitalité des poussins albertains incubés et éclos sous la surveillance vigilante de nos Départements d'agriculture est responsable pour la popularité toujours croissante des produits de nos basse-cours.

# En faveur de Radio Ouest Française

Le Comité de la Survivance française vient de recevoir plusieurs rapports de la souscription en faveur de la radio française dans l'Ouest. Monseigneur J.-E. Matte, vicaire capitulaire de Gaspé, a fait tenir au Comité un chèque de $1,116.39 représentant la souscription de ce diocèse. Dans Nicolet, la collecte a rapporté $8,346.34. Elle se chiffre actuellement à $32,298.23 pour le diocèse de Québec.

En dépit de son éloignement et des oeuvres multiples auxquelles il doit pourvoir, le groupe acadien de l'Ile a organisé sa souscription. Nos amis acadiens ne sont que quinze mille dans l'ancienne Ile-Saint-Jean. Ils ne sont pas des plus fortunés. Ils ont versé à Radio-Ouest la jolie somme de $181.25 recueillie dans la quinzaine de centres acadiens de l'Ile. Geste émouvant d'une minorité en péril qui vole au secours d'autres groupes minoritaires dans la même situation.

Nos compatriotes franco-américains ont également organisé leur souscription sur l'invitation de leurs représentants au Comité de la Survivance Française: monsieur l'abbé Adrien Verrette, curé de Plymouth, New-Hampshire, messieurs Adolphe Robert, de Manchester, New-Hampshire, maître Eugène Jalbert, de Woonsocket, Rhode-Island. Les principaux artisans de la souscription ont été les officiers et membres des deux grandes associations franco-américaines: l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et les Canados-Américains. Les souscriptions reçues de la Nouvelle-Angleterre s'élèvent à $1914.25. Ce résultat est d'autant plus beau que nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre sont actuellement à terminer une souscription pour leur collège classique de Worcester.

Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse sont à terminer leur souscription. Nous espérons en publier le détail prochainement et donner au public un rapport complet pour tous les secteurs de l'Est du Canada et de la Nouvelle-Angleterre.

# L'impérialisme moderne condamné . . .

(suite de la page 1)

comme tel. Elle a pour souci de former l'homme, de façonner et de parfaire en lui l'image divine. Elle opère son oeuvre au tréfonds du coeur de chacun, mais cette oeuvre étend ses effets à toute la vie, à toutes les actions d'un homme. C'est par les hommes ainsi formés que l'Eglise prépare à la société humaine la base sur laquelle cette dernière pourra reposer en sécurité.

**L'impérialisme moderne, au contraire, va en sens directement inverse. Il recherche non l'homme en lui-même mais les objets matériels et les forces auxquelles il assujettit l'homme; c'est pourquoi il porte en lui des germes qui compromettent les fondements mêmes des relations humaines.**

Dans ces circonstances, peut-on s'étonner de l'angoisse qu'éprouvent actuellement les peuples pour leur sécurité mutuelle? . . .

**L'équilibre fondé sur le jeu des intérêts est précaire**

Le prétendu ordre intérieur se réduit presque à une simple trêve entre les divers groupes, avec le danger constant que leur équilibre ne se rompe à chaque changement dans les intérêts en jeu ou la proportion des forces en présence.

Ces organismes, étant fragiles et de composition intérieure instable, sont d'autant plus susceptibles de mettre en danger la famille entière des Etats. . .

**Respect des traditions**

L'Eglise n'a-t-elle pas, Vénérables Frères, au moyen de cette attirance spirituelle intime, contribué, ne contribue-t-elle pas encore efficacement, à poser une base solide à la société civile? L'homme, tel que Dieu le veut et l'Eglise l'accepte, ne se considérera jamais comme fermement situé dans l'espace et le temps s'il est dépouillé de biens et de traditions assurés. C'est là que les forts trouvent la source de leur vitalité ardente et féconde; par là que les faibles, qui forment toujours la majorité, sont défendus de la petitesse d'âme et de l'indifférence, contre l'abandon de leur dignité humaine. La longue expérience de l'Eglise, éducatrice des peuples, le confirme. C'est pourquoi elle se soucie de toute manière de lier la vie religieuse aux usages nationaux et se préoccupe de ceux que l'émigration ou le service miiltaire retiennent loin de leur patrie.

**Le naufrage des âmes séparées de leur milieu**

Le naufrage de nombreuses âmes justifie, hélas! cette profonde crainte de l'Eglise, et impose la conclusion que la sécurité de la propriété et l'attachement aux anciennes traditions, qui sont indispensables à la saine intégrité de l'homme, constituent aussi des éléments fondamentaux de la société humaine.

**L'homme peut venir à l'Eglise sans perdre son intégrité**

Tous, les peuples comme les individus, sont invités à venir à l'Eglise. Mais le mot "venir" ne doit évoquer aucune idée de migration, d'expatriation, de ces déportations par lesquelles les gouvernements ou la terrible force des circonstances arrachent les populations à leur patrie, à leur foyer; il ne signifie pas l'abandon de saines traditions ou de vénérables coutumes, ni la séparation perpétuelle ou du moins prolongée, par la force, de ménages, de pères, de fils, de frères, de parents et d'amis, ni la dégradation des hommes réduits à l'état dégradant d'une "masse" informe.

**Les pilliers de la société: famille, Etat**

C'est sur cette base que reposent particulièrement les deux piliers de la charpente de la société humaine telle que l'a conçue et voulue Dieu: la famille et l'Etat. S'ils reposent sur cette base ils peuvent remplir en toute sûreté et perfection leurs rôles respectifs; la famille, source et école de vie, l'Etat gardien du droit, qui comme la société elle-même en général, a pour instrument immédiat et fin l'homme complet, la personne humaine, image de Dieu.

**L'état monstrueux des temps modernes**

Quelle en est la conséquence, sinon que la famille a vu baisser son pouvoir de fécondité et d'éducation, et que l'Etat, de son côté, est à la veille d'abdiquer sa mission de défenseur du droit pour se transformer en ce Léviathan de l'Ancien Testament, monstre qui domine tout parce qu'il veut tout tirer à lui, ou presque?

Certainement aujourd'hui, dans l'inextricable confusion au milieu de laquelle se débat le monde, l'Etat se voit contraint de se charger d'un énorme fardeau de devoirs et de fonctions; mais cet état de choses anormal ne menace-t-il pas de compromettre gravement les fondements de son pouvoir, l'efficacité de son autorité?

**Mission ardue de l'Eglise**

Quelle est la conséquence de tout cela pour l'Eglise? Elle doit aujourd'hui plus que jamais, vivre sa mission: elle doit rejeter avec plus de force que jamais cette conception fausse et mesquine de sa spiritualité et de sa vie intérieure qui voudrait la borner, aveugle, muette, dans la retraite du sanctuaire.

L'Eglise ne peut se retrancher dans l'inertie et le secret de ses temples, et déserter ainsi sa mission providentielle de former l'homme complet et de collaborer ainsi sans repos à édifier les solides fondements de la société. Voilà l'essentiel de sa mission.



# Les catholiques du Canada . . .

(Suite de la page 1)

des principaux représentants de l'autorité civile.

**Loyauté au Saint Siège**

"La foi, la loyauté et l'affection que montrent mes prêtres et la population de Toronto remplissent mon coeur d'une joie immense. Je sais fort bien que cette prodigieuse manifestation de loyauté est l'expression de la dévotion de la population envers le Saint Siège, et de sa profonde gratitude pour la faveur spéciale qui leur a été faite de la Chaire de Pierre par le doux coeur du Saint Père".

"Tout en vous exprimant de façon inadéquate ma gratitude pour le titre suprême de l'honneur qui m'a été conféré, je promets le plus fidèle attachement au Souverain Pontife, le pape Pie XII, et au Saint-Siège. Je puis promettre ceci pour tous les catholiques de Toronto, pour toute la province civile de l'Ontario et pour tout le Canada. Je prie Notre Père Omnipotent de fortifier ma faiblesse que je ne sois pas un serviteur inutile, mais que je puisse plutôt, au milieu des difficultés de l'heure présente, alors que l'on tente de formidables attaques contre la vérité révélée, suivre les pas de tant de vaillants champions qui, dans les siècles passés, grâce à la Providence divine ont sauvé l'Eglise de nombreux périls et ont défendu, même jusqu'à la mort, les portes de la cité de Dieu.

**Relations françaises**

(Les deux paragraphes suivants ont été prononcés en français):

"En cette occasion historique où un archevêque de Toronto prend place dans le Sacré-Collège aux côtés de l'archevêque du vénérable siège de Québec, il n'est que juste que je rende hommage aux catholiques de langue française qui ont reçu la nouvelle de ma nomination avec la même gratitude joyeuse que leurs frères de langue anglaise. C'est à eux que revient la gloire d'avoir planté pour la première fois sur le sol canadien la Croix du Christ et de nous avoir ouvert le chemin à tous par l'exemple de leur foi et de leur esprit missionnaire. Je suis heureux de rappeler que je suis né dans une paroisse d'origine largement acadienne et que j'ai entendu dans ma jeunesse dans la bouche du même pasteur et de la même tribune les mots anglais et français comme messages de la parole de Dieu. Plus tard, j'ai eu le privilège de poursuivre mes études au Grand séminaire de Québec et là, j'ai appris comme jamais ailleurs, la grandeur de la part que joue la foi catholique dans la culture et dans la civilisation du peuple canadien-français.

**Lutte pour l'unité**

Partout où je suis allé, dans les diocèses de Charlottetown, d'Edmonton, de Régina et de Toronto, j'ai toujours été heureux d'entretenir les meilleures relations avec le peuple canadien-français.

J'ai toujours désiré travailler pour l'harmonie et la bonne entente entre les deux grandes races de notre pays. Maintenant plus que jamais, alors que je suis élevé à la dignité du cardinalat, ce sera toujours ma prière quotidienne et mon but constant de prôner l'esprit d'unité fondé sur la justice et la charité. La paix et la concorde dans notre Eglise canadienne aideront la cause de l'unité nationale au Canada. L'unité est un besoin vital pour notre pays qui a des problèmes spéciaux à résoudre par suite des différentes langues et des différents groupes raciaux aussi bien que par suite des différents problèmes sociaux et économiques qui sont présents dans chaque nation du monde moderne.

**Le Pape, symbole de l'unité**

Parlant de nouveau en anglais, Son Eminence a continué:

"Parler d'unité, c'est toucher au désir le plus exigeant du monde et de ses peuples. C'est la prière de Notre-Seigneur à son Père céleste que tous soient unis et l'Apôtre des Gentils prêchant au peuple d'Athènes, leur a dit que Dieu a fait d'un seul sang toutes les nations humaines pour habiter la face de la terre, déterminant le temps et les limites de leurs habitations, qu'ils doivent chercher Dieu s'ils peuvent heureusement penser selon Lui et Le trouver. Saint Paul a dit à ses disciples que Dieu n'est pas loin de chacun de nous; et certainement le symbole de l'unité n'est pas loin de se trouver dans cette Rome, cette cité des Apôtres, ce centre de la Chrétienté, ce siège de saint Pierre. Et je crois que jamais dans toute la longue histoire de la papauté, un acte n'a été aussi dramatiquement significatif pour le monde que l'appel de Sa Sainteté Pie XII, de ce Consistoire et la création de nouveaux cardinaux qui fait que le Sacré-Collège représente, plus que jamais auparavant, le supranationalisme de l'Eglise catholique. Plusieurs sont venus de l'Est et de l'Ouest, et se sont assis aux côtés d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Le Père commun de la chrétienté lève devant le monde divisé la vision blessée de l'Indivisible, la sainte Eglise catholique. Le monde doit, s'il veut fuir les misères et les périls qui le menacent, apprendre la leçon montrée par l'unité et l'universalité de l'Eglise catholique. Alors et alors seulement tous les peuples unis dans une vraie fraternité et dans une vraie concorde, atteindront la vision bienheureuse d'une paix permanente. **Beata pacis visio!**

**Centre de la chrétienté**

Le Pape Pie XII, dans un geste historique, a élargi, pour ainsi dire, la circonférence du Sacré Collège, et nous pouvons tous oser dire de l'Eglise catholique. De Rome, plus que jamais, doit s'irradier les courants de l'autorité apostolique, de la vérité illuminatrice et de la grâce vivifiante. Et sur la plus large circonférence il y aura des points qui deviendront eux-mêmes de nouvelles et de plus grandes sources de vie catholique, de nouveaux centres de radiation spirituelle, de nouvelles bases d'efforts missionnaires.

**Dette de reconnaissance**

Nous, dans le Nouveau Monde, nous n'avons pas souffert des pertes agonisantes et souffrantes qui ont balayé ce continent de l'Europe d'où dérivent notre religion et notre civilisation. Nous ne pouvons oublier que nous devons à ce continent une dette de justice et de charité. J'ose espérer que le supranationalisme si clairement démontré par Pie XII aiguisera le sens de la responsabilité et de l'esprit de charité fraternelle et le zèle missionnaire parmi les catholiques du Nouveau Monde qui n'a pas été battu par les dévastations de la guerre comme tant de diocèses illustres dans ce continent. Je sais que nous ne sommes rien, que notre suffisance nous vient de Dieu, que Dieu choisit les choses fondamentales de ce monde. Encore une fois, j'espère humblement qu'un prélat catholique de l'autre côté de l'Atlantique peut rapporter à ses frères de l'Europe ancestrale quelques lignes d'un poème que, durant les heures noires de la guerre, le prséident des Etats-Unis envoya au premier ministre de la Grande Bretagne:

"And not through eastern windows only
When daylight comes, comes in the light.
In front the sun climbs slow, how slowly,
But westward look, the land is bright".

# L'aide aux anciens combattants

Ottawa. — L'hon. Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des Anciens Combattants, a annoncé que les anciens combattants qui doivent retarder leur cours universitaire ou leur cours de formation professionnelle par suite du manque de place dans les institutions d'enseignements, peuvent désormais obtenir des prestations de chômage sans que soit réduite l'assistance pour ce cours.

Celle-ci est de $50 par mois pour l'ancien combattant célibataire, plus les allocations supplémentaires pour les personnes à sa charge. L'homme marié, père de deux enfants, reçoit $94 par mois.

# L'Irlande prépare sa défense

Dublin. — Le gouvernement de l'Irlande est bien résolu à ne pas se trouver sans défense au cas d'une nouvelle guerre comme il l'était en 1939 et il est en train de voir à la réorganisation de son armée et à l'amélioration de ses moyens de défense. Il se propose de créer d'ici le milieu de 1947 une armée permanente de 12,500 hommes, complètement mécanisée et apte à servir de noyau à une armée beaucoup plus nombreuse. Ces effectifs seront deux fois et demie plus considérables que ceux dont il disposait avant la guerre. Il se propose également de moderniser les sept vieux forts qu'il s'est fait céder par la Grande-Bretagne en 1938 et d'en ériger plusieurs autres en des points stratégiques de la côte.

# Pétition pour une enquête à Montréal

Montréal. — Me Jean Penverne, C.R., a annoncé qu'on est en train de préparer une nouvelle pétition en vue d'une enquête judiciaire au sujet de l'activité du corps de police de Montréal et que bientôt elle sera prête à être soumise au juge en chef W.-L. Bond. En décembre, une pétition en vue d'une enquête officielle fut rejetée parce que les accusations n'étaient "pas assez précises".

Parlant aux membres de la ligue du Sacré-Coeur, M. Penverne déclara que la nouvelle pétition renfermera des "accusations spécifiques" ainsi que les noms de personnes qui auraient été mêlées à des rackets, au vice, au jeu, et à d'autres actes illégaux.

"Malgré toutes ces menaces, dit-il, la ligue de vigilance des citoyens est prête à attaquer de nouveau, au moyen d'une nouvelle pétition qui devra satisfaire aux exigences du jugement précédent."

La ligue se propose de faire châtier les sept ou huit propriétaires de 75 maisons de prostitution de la ville, lesquelles, dit M. Penverne, ont agi à Montréal avec l'approbation tacite des autorités.

# La marine de paix

Windsor, Ontario. — La démobilisation du personnel de guerre de la marine canadienne sera terminée le 31 mars, et le recrutement pour les membres de la marine de temps de paix sera alors intensifié, a déclaré le capitaine Hugh F. Pullen, directeur des services navals, dans une entrevue.

Le capitaine Pullen a dit que l'on espère qu'il y aura au moins 18,000 hommes dans la marine de réserve. Le recrutement est déjà en cours.